

Bulletin Numismatique

Octobre 2020

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE
AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SENA
- 8 LES BOURSES
- 9 ROME 54
- 10 RÉSULTATS LIVE AUCTION SEPTEMBRE 2020
- 12 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION BILLETS OCTOBRE 2020
- 14 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION OCTOBRE 2020
- 16 LE COIN DU LIBRAIRE
TRÉSORS MONÉTAIRES XXIX
- 17 LE COIN DU LIBRAIRE
MONTENEGRO 2021, UN CLASSIQUE
POUR LES MONNAIES ITALIENNES
- 17 LE COIN DU LIBRAIRE
L'ILLUSION DU PORTRAIT
- 18 LE COIN DU LIBRAIRE
LE MONNAYAGE IMPÉRIAL
DE GORDIEN III (238-244 APRÈS J.-C.)
- 19 DEUX SOLI INVICTO COMITI INCONNUS DE BRUUN
- 20-21 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 22-23 225^E ANNIVERSAIRE DE LA FRAPPE
DE LA PREMIÈRE PIÈCE DÉCIMALE DU FRANC
- 24-25 VICTOR GUILLOTEAU
- 26-28 LES MONNAIES RARES DU XX^E SIÈCLE
DE DEUX, CINQ ET VINGT FRANCS
- 28 UN NOUVEAU JETON
POUR LES ÉTATS DE BRETAGNE 1693
- 29 MONNAIES ROYALES FRANÇAISES
ET DE LA RÉVOLUTION (1610-1794) :
POINT SUR L'OUVRAGE À PARAÎTRE
- 30-33 SOUVENIRS MÉTALLIQUES
DE SALAÛN AR FOLL
- 34 LA NUMISMATIQUE FRANÇAISE
EST-ELLE EN DÉCLIN ?
- 36-37 LE JACQUES CŒUR : UN BILLET HORS NORME
- 38 LES POIDS AKA
À L'HONNEUR AU MUSÉE DE LA MONNAIE DE PARIS
- 39 A PROPOS DE LA PÉNURIE DES CATALOGUES
WORLD COINS ET WORLD PAPER MONEY
- 41 PROGRAMME 2021 MONNAIE DE PARIS
- 42 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

La rentrée est tout juste consommée et déjà les questions sanitaires refont surface. Qu'à cela ne tienne, nous avons opté à CGB pour le retour au télétravail partiel d'une grande partie de notre équipe. Le maintien à domicile permet d'éviter les concentrations inutiles et assure à chacun un gain de temps non négligeable sur le chemin de son poste de travail ! Quoi qu'il en soit, notre équipe reste directement investie pour valoriser vos actuels et futurs dépôts qui viennent alimenter les ventes aux enchères et les boutiques en ligne. Désormais, nous acheminons et expédions aisément tout ou partie de vos collections via DHL. Vous n'avez plus à vous déplacer et votre matériel reste entièrement sécurisé dans nos coffres. Aujourd'hui, plus encore qu'hier, la demande est forte de la part des collectionneurs. En témoignent les mises en ligne régulières et les résultats des récentes ventes aux enchères. Nous sommes heureux de pouvoir participer activement à la construction de votre collection, qui demeure à notre sens un solide rempart face à une instabilité bancaire certaine. Prenez le temps de vous constituer un patrimoine tout en mêlant collection et diversification. Nous avons réuni pour vous une sélection importante de plus de 2 200 monnaies or de collection, toutes disponibles sur notre site internet en un seul clic : <https://www.cgb.fr/monnaies-or-collection.html>. Prenez le temps d'aller y surfer à l'occasion, d'abord pour le plaisir des yeux, et pourquoi pas pour compléter votre collection. Par ailleurs, la conjoncture actuelle nous invite à une réactivité accrue. Nous en avons pris bonne note, et c'est la raison pour laquelle nous avons mobilisé de nouvelles ressources dans le but de répondre plus rapidement à vos demandes sans cesse grandissantes. Ainsi, nous accueillons Fabienne Leluan, qui vient consolider notre service client. Ce nouveau recrutement améliorera à terme la qualité de notre service et notre réactivité. Gardez vos téléphones, ordinateurs et tablettes connectés : nous vous préparons quelques surprises pour le mois d'octobre !

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - AcSearch - The Banknote Book - banknotenews.com - D. BERTHOD - BidDr.ch - BidInside - Yves BLOT - Xavier BOURBON - Arnaud CLAIRAND - Joël CORNU - Philippe CORNU - Hervé ESTEVES - Emax.bid - Heritage - Médailles canale - Marc MEINIER - Monnaie de Paris - NGC - Numisbids - Ouest-France - PCGS - Romuald PENIN - PMG - the Portable Antiquities Scheme - Farid Chakib RAHMOUNE - Laurent SCHMITT - Gildas SALAÛN - la Séna - Société Française de Numismatique - Sixbid - Stack's Bowers Galleries - Philippe THÉRET - Thomas Numismatics - Youtube

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE
DE NEW YORK EN JANVIER 2020,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$ 20.400



VENDU POUR
\$ 18.000



VENDU POUR
\$ 33.600



VENDU POUR
\$ 24.000



VENDU POUR
\$102.000



VENDU POUR
\$ 156.000



VENDU POUR
\$ 16.800



VENDU POUR
\$ 18.000



VENDU POUR
\$ 21.600

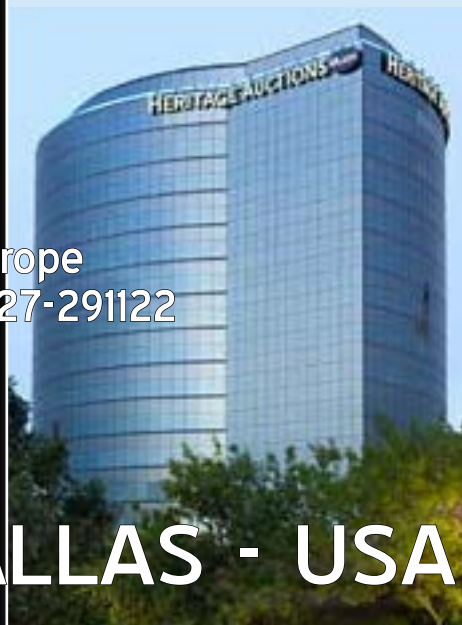


VENDU POUR
\$ 114.000

Contact aux Pays-Bas : Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com - Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA



ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Signaler une erreur



Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici



PCGS EUROPE EXPRESS TOUTES LES 2 SEMAINES

PCGS EUROPE VOUS INVITE À SOUMETTRE VOS MONNAIES ET BILLETS POUR NOTRE PROCHAIN EUROPE EXPRESS - UN DE NOS SERVICES LES PLUS RAPIDES DE GRADING ET D'AUTHENTIFICATION !

POUR PLUS D'INFORMATION VEUILLEZ CONSULTER NOTRE PAGE WWW.PCGSEUROPE.COM/SUBMIT



TÉLÉPHONE - +33 (0) 1 40 20 09 94 EMAIL - INFO@PCGSEUROPE.COM

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.htm.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

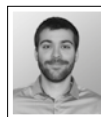
CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Matthieu DESSERTINE
Responsable de l'organisation des ventes
Département monnaies du monde
m.dessertine@cgb.fr



Nicolas PARISOT
Département antiques
(romaines, provinciales et gauloises)
nicolas@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques (romaines)
marie@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
(carolingiennes, féodales, royales)
et mérovingiennes
clairand@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département des monnaies royales
pauline@cgb.fr



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Marielle LEBLANC
Département euros
marielle@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département
monnaies modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département
monnaies modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Claire VANDERWINCK
Billets france / monde
Organisation des ventes
et des catalogues à prix marqués
claire@cgb.fr



Agnès ANIOR
Billets france / monde
agnes@cgb.fr



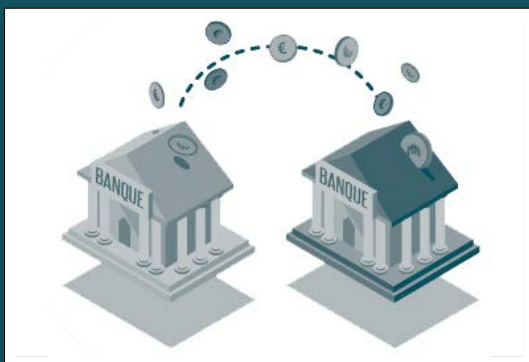
Fabienne RAMOS
Billets france / monde
fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE

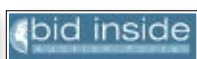


0

FRAIS DEMANDÉS LORS DE LA MISE EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

- Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid, Bidinside, Emax.bid, Biddr.ch.



- Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs via les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

- Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

- Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2020-2021



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

Internet Auction octobre 2020 Date limite des dépôts : samedi 26 septembre 2020	date de clôture : mardi 27 octobre 2020 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction décembre 2020 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 10 octobre 2020	date de clôture : mardi 8 décembre 2020 à partir de 14:00 (Paris)



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes colonies françaises et Dom-Tom)

Live Auction Billets octobre 2020 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 24 juillet 2020	date de clôture : mardi 06 octobre 2020 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction Billets novembre 2020 Date limite des dépôts : vendredi 2 octobre 2020	date de clôture : mardi 17 novembre 2020 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction Billets janvier 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 23 octobre 2020	date de clôture : mardi 05 janvier 2021 à partir de 14:00 (Paris)

Ce mois-ci, la SENA vous convie à la Monnaie de Paris le 2 octobre 2020 à 18h30 (salle pédagogique située au rez-de-chaussée dans la cour de l'Or), 11 quai de Conti, Paris VI^e, métro ligne 7 Pont-Neuf.

Nous assisterons à une conférence de Simon Cahanier sur le thème suivant :

LES BOUTONS-ENSEIGNES PRÉSENTATION D'UN GROUPE ORIGINAL D'ENSEIGNES RELIGIEUSES

Simon Cahanier - 2 octobre 2020

Les « boutons-enseignes » constituent une catégorie à part entière d'enseignes tardo-médiévales (c. 1450-1550) signalée à la fin du XIX^e siècle et redécouverte au début du XX^e. Prenant la forme d'une petite plaque géométrique en alliage cuivreux à forte proportion d'étain (dit « bronze blanc ») et mesurant en moyenne une trentaine de millimètres, les

boutons-enseignes étaient fixés à l'habit par une attache en fer située au dos qui leur donne la forme d'un bouton. Ils portent un motif, à caractère presque toujours religieux, gravé en creux : saint ou sainte, représentation de la Vierge, scènes ou reliques de la vie du Christ, etc. Cette communication sera l'occasion de mettre à jour le corpus de boutons-enseignes publié en 2017 dans la *Revue Mabillon*, d'en présenter les principales caractéristiques, d'analyser les pratiques de dévotion que ces objets dévoilent et d'exposer différentes hypothèses quant aux lieux et aux modes de leur production. Nous ouvrirons pour conclure des pistes de recherche tout en posant les problèmes méthodologiques posés par le corpus.



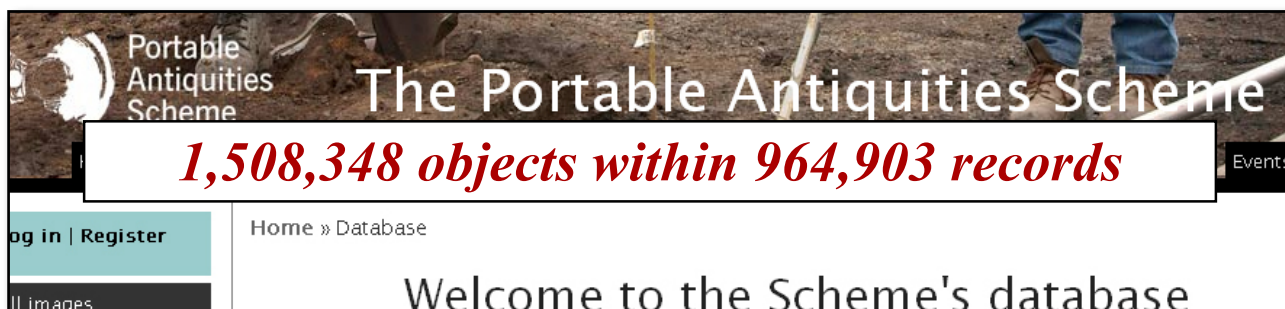
THOMAS[®]
NUMISMATICS.COM

MONNAIES | MÉDAILLES | BILLETS | TRÉSORS DE COLLECTION

www.thomasnumismatics.com



Vu les circonstances et en raison du confinement qui touche actuellement le monde dans son ensemble, il est illusoire de vouloir fournir un calendrier des événements qui reste pour le moment sans utilité.





DÉPOSEZ VOS MONNAIES, MÉDAILLES, JETONS ET BILLETS DE COLLECTION AUPRÈS DE CGB TOUT EN RESTANT CHEZ VOUS !

Nous vous proposons désormais diverses solutions d'acheminement des monnaies, billets, médailles ou jetons que vous souhaitez nous confier, depuis votre domicile jusqu'à nous, sans sortir de chez vous. Il peut s'agir de monnaies ou de billets pour les boutiques en ligne à prix fixe ou pour les enchères. La demande actuelle des acheteurs est très fortement soutenue, c'est donc le moment de valoriser vos doubles ou l'intégralité de votre collection. Outre la prise de rendez-vous en nos bureaux parisiens du 36 rue Vivienne (2^e arrondissement), vous avez également la possibilité de faire retirer les lots directement à votre domicile, soit par correspondance, soit via la visite de l'un de nos collaborateurs.

Déposer via notre transporteur, DHL Express

La procédure est simple et efficace et vous permet de nous adresser en toute sécurité les lots que vous souhaitez déposer pour vente via notre transporteur spécialisé, DHL Express. Les envois sont entièrement assurés par CGB et le temps de livraison entre le passage du coursier à votre domicile/bureau et nos locaux du 36 rue Vivienne est de moins de 48 heures. Il ne faut donc pas hésiter à nous solliciter dès maintenant si vous souhaitez mettre en vente des monnaies, billets, médailles ou jetons à l'adresse contact@cgb.fr ou auprès de la personne en charge de vos dépôts habituels (<https://www.cgb.fr/equipe.html>).

Convenir d'un rendez-vous avec l'un de nos collaborateurs

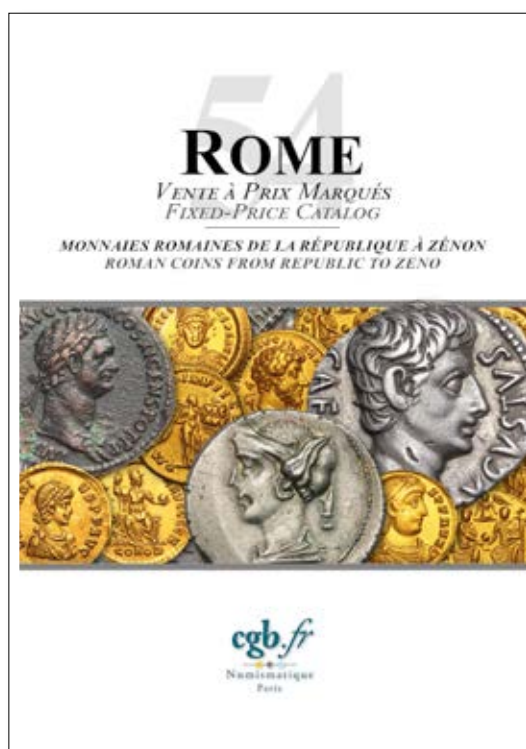
Si vous souhaitez qu'un de nos spécialistes se déplace à votre domicile pour évaluer votre collection en vue de la déposer à CGB, n'hésitez pas à prendre contact avec Joël Cornu : j.cornu@cgb.fr. Nous organiserons notre passage à partir de la mi-mai mais pouvons dès à présent convenir d'un rendez-vous afin d'expertiser votre collection à votre domicile en toute sécurité.

Nous adresser liste et photos de vos monnaies, médailles, jetons et billets de collection pour mise en vente ou dépôt

Vous pouvez nous les adresser par email (à l'adresse générale contact@cgb.fr ou directement auprès du numismate en charge de votre période de collection <https://www.cgb.fr/equipe.html>) ou via des plateformes de transferts de photos comme WeTransfer. Nous pouvons également convenir d'un rendez-vous téléphonique pour étudier ensemble vos lots et la meilleure façon de les valoriser. N'hésitez donc pas à préciser vos coordonnées téléphoniques dans votre courriel afin que nous puissions vous recontacter.



CGB NUMISMATIQUE PARIS - 36 rue Vivienne - 75002 PARIS - TEL : +33 (0)1 40 26 42 97 - contact@cgb.fr



Les catalogues *ROME*, listes à prix marqués, présentent les monnaies de l'Empire Romain depuis les bronzes de la république jusqu'à la fin de l'Empire Romain en 491 et la naissance de l'Empire byzantin. Toutes les pièces sont référencées, pesées, mesurées et l'axe des coins est précisé. Bien plus que des listes de vente, ces catalogues constituent de véritables mines d'information.

Avec ce 54^e catalogue, nous vous proposons une sélection de plus de 1 600 monnaies entre le début de la République et Zénon (474-491). Les prix varient entre 100 et 9 500 euros pour un rare quinaire d'or de Valérien I^{er}. Vous trouverez également dans ce catalogue de nombreuses monnaies républicaines mais également une belle sélection de monnaies en or.

Marie BRILLANT

RÉSULTATS LIVE AUCTION

Septembre 2020

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 12 % TTC de commission acheteur



612808

HUITIÈME D'ÉCU DE NAVARRE 1646 SAINT-PALAIS

3 248 €



612727

STATÈRE D'OR D'ALEXANDRE III LE GRAND

3 584 €



612452

QUART DE STATÈRE D'OR DES PARISII, CLASSE II

7 728 €



597751

STATÈRE À L'OEIL DES SUESSIONS, CLASSE III

2 800 €



599107

DENIER DE POMPÉE

10 304 €



580874

AUREUS DE JULES CÉSAR

9 856 €



610797

SOLIDUS DE JUSTINIEN II

5 320 €



599115

DENIER DE POMPÉE

5 138 €



609800

DOPPIA OU 2 SCUDI D'ORO 1624 ROME

5 152 €



608689

AUREUS DE NÉRON

5 152 €



612325

LOUIS D'OR À L'ÉCU, TYPE DÉFINITIF

1691 MONTPELLIER

4 480 €



613229

ÉCU D'OR AU SOLEIL 1643 BORDEAUX
(AVEC LA LÉGENDE SIT NOMEN)

10 640 €



611977

15 ROUPIE 1916 TABORA

3 136 €



612349

TÉTRADRACHME DE SYRACUSE

4 256 €

RÉSULTATS LIVE AUCTION

Septembre 2020

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 12 % TTC de commission acheteur



605916

**20 FRANCS OR NAPOLEON TÊTE LAURÉE,
CENT-JOURS 1815 PARIS F.516A/1
3 864 €**



582218

**5 CENT. ANVERS À L'N, FRAPPE DE L'ARSENAL DE LA
MARINE, FRAPPE MÉDAILLE 1814 ANVERS F.115C/1
4 032 €**



612432

**LOUIS D'OR DIT « AUX ÉCUS ACCOLÉS »
1786 LYON
2 912 €**



612465

**DUCAT 1633 SCHAFFHOUSE
2 643 €**



608600

**1 FRANC LOUIS XVIII 1816
TOULOUSE F.206/5
1 242 €**



613137

**COFFRET DE DEUX MÉDAILLES IMPÉRATRICE EUGÉNIE, VISITE DE LA BANQUE DE FRANCE
1 624 €**

HIGHLIGHTS LIVE AUCTION

Octobre 2020

cgb.fr
numismatique

Clôture le 6 octobre 2020



4410103 **PMG** 35

1 MEXICAN DOLLAR - SHANGHAI 1890 PS.0366
5 000 € / 12 000 €



4410417

10 NF SUR 1000 FRANCS PÊCHEUR MARTINIQUE
1960 P.39s
800 € / 1600 €



4410057 **PMG** 66 EPQ

100 DOLLARS BAHAMAS 1984 P.49A
1 200 € / 2 400 €



4410188

100 FRANCS TYPE 1882 - 1887 FA48.07
3 000 € / 5 000 €



4410337 **PMG** 62

1000 RUPEES INDE 1930 PS.267B
2 000 € / 4 000 €



4410097 **PMG** 63 EPQ

SPÉCIMEN 50 RIELS 1956 P.03As
1 500 € / 3 000 €

HIGHLIGHTS LIVE AUCTION

Octobre 2020

cgb.fr
numismatique

Clôture le 6 octobre 2020



4410139 **PMG** 25
100 PESETAS 1876 P.011
2 500 € / 6 000 €



4410360 **PMG** 68^{EPQ}
SPÉCIMEN 200 NEW SHEQALIM 1991 P.57AS
400 € / 800 €



4410489 **PMG** 66^{EPQ}
1000 FRANCS SUISSE 1987 P.59B
800 € / 1600 €



4410521 **PMG** 64
SPÉCIMEN 1000 DONG 1955 P.04As
9 000 € / 18 000 €



4410256 **PMG** 64^{EPQ}
SPÉCIMEN 500 FRANCS PASCAL 1991 F.71.00SPN
2 000 € / 4 000 €



4410253 **PMG** 66^{EPQ}
SPÉCIMEN 100 FRANCS DELACROIX
IMPRIMÉ EN CONTINU 1991 F.69BIS.04SPN
1 500 € / 3 500 €

HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION

cgb.fr
numismatique

Octobre 2020

Clôture le 27 octobre 2020



623760

TÉTRADRACHME D'ATHÈNES
1 200 € / 2 200 €



616819

SOLIDUS D'ANASTASE
650 € / 1 200 €



623055

QUART DE GROS NANCY
650 € / 1 200 €



616545

STATÈRE AUX LIGNES PARALLÈLES
DES SÉQUANES
750 € / 1 500 €



427831

DRACHME D'ANTIOCHE
360 € / 720 €



623609

CISTOPHORE DE PERGAME
500 € / 850 €



422712

40 FRANCS OR 1818 W
700 € / 1 200 €



623133

20 FRANCS OR 1815 LONDRES
500 € / 1 500 €



570202

LOUIS D'OR DIT « AU BANDEAU » 1742 A
1 250 € / 1 800 €



526109

40 LIRE, 1^{ER} TYPE 1807 MILAN
2 000 € / 3 600 €



616572

PROOF 10 DOLLARS « FIRST SPOUSE »
EDITH ROOSEVELT
800 € / 1 200 €



577017

ÉCU DIT « AU BANDEAU » 1754 I
300 € / 500 €

HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION

Octobre 2020

cgb.fr
numismatique

Clôture le 27 octobre 2020



614059

200 LIROT,

25^E ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE 1973

1 400 € / 1 700 €



624263

50 FRANCS OR GÉNIE 1904 A

1 500 € / 2 500 €



612891

96 LIRE 1796 GÈNES

1 300 € / 1 600 €



618389

QUART D'ÉCU À LA MÈCHE COURTE 1644 A

500 € / 1 000 €



621883

DOUBLE GROS DE TROIS GROS OU PLAQUE

1 000 € / 2 000 €



611630

5 FRANCS NAPOLEON EMPEREUR,
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 1808 Q

400 € / 800 €



612368

10.000 REIS 1879 LISBONNE

1 000 € / 1 500 €



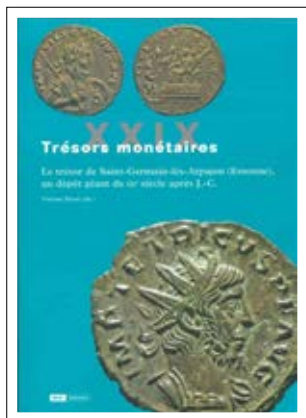
577820

ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » 1783 A

350 € / 500 €

TRÉSORS MONÉTAIRES XXIX

Trésors Monétaires XXIX – *Le trésor de Saint-Germain-lès-Arpajon (Essonne), un dépôt géant du III^e siècle après J.-C.*, Vincent Drost (dir.), Paris, 2020, broché, 21 x 29,5 cm, XIX + 230 pages, 50 planches n&b. Code : Lt79. Prix : 99€



Ce trésor hors norme, découvert en 2008, voit sa publication se profiler en 2020. Au passage, il n'est peut-être pas inutile de rappeler que CGB y tint son rôle dans le processus de déclaration qui semble avoir été oublié dans l'introduction de l'ouvrage. Près de 34 000 monnaies, 33 858 précisément, 9 deniers entre Hadrien et Maximin I^{er} Thrace plus un rarissime denier de Victorin qui illustre la couverture et 33 833 antoniniens entre Philippe l'Arabe et Aurélien, dont 2 732 imitations et 15 aureliani de Tacite et de Probus, trouvés dans deux contenants dont seul le second était intact, sont le résultat de cette découverte exceptionnelle.

Dans ce nouvel opus de la série Trésors Monétaires, dont le premier volume fut publié il y a un peu plus de quarante ans (1979), nous rencontrons sous la plume de Vincent Drost un nouveau chef de projet Trouvailles monétaires, du département des Monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France, qui a animé une équipe de neuf collaborateurs. Cet ouvrage s'articule autour de quatre grandes parties : 1) découverte et traitement d'un dépôt hors norme ; 2) les monnaies ; 3) Saint-Germain-lès-Arpajon et les trésors géants ; 4) catalogue. L'ensemble constitue une somme de connaissances qui sera utile à quiconque voudra aborder l'étude de l'un de ces mastodontes de la numismatique antique alors que dans un colloque « Big is beautiful ? » publié en 2019, Jean-Marc Doyen s'interrogeait sur la nécessité de publier de tels dépôts. *Trésors monétaires XXIX* est une réponse sans appel et un plaidoyer pour ce type de dépôt mis à la disposition des chercheurs et du grand public.

Comme il se doit, la préface est signée par Frédérique Duyrat, directeur du département des Monnaies, médailles et antiques (p. V). Elle est suivie d'un bref paragraphe de remerciements (p. VI). Les auteurs, au nombre de dix, ont construit ce volume autour de Vincent Drost, véritable chef d'orchestre : outre les deux auteurs pré-cités, nous trouvons Bruno Foucray, Dominique Hollard, Florence Moret-Auger, Francine N'Diaye, Fabien Pilon, Christian Piozzoli, Véronique Pissot et Ludovic Trommenschlager (p. VII). Suivent une liste des abréviations (p. IX), la bibliographie (p. IX-XV) et une liste des figures (p. XVII-XIX).

La première partie de l'ouvrage est réservée à la découverte et au traitement du dépôt de Saint-Germain-lès-Arpajon (p. 1-28) et s'articule autour de la situation d'Arpajon et de l'Arpajonnais à l'époque gallo-romaine, détaillant notamment le contexte historique et archéologique (p. 2-10). Dans un second temps sont évoquées les circonstances de la découverte qui s'est effectuée en deux temps autour des deux céramiques (p. 11-16). La partie suivante s'articule autour de la fouille en laboratoire de la céramique 1 (p. 17-24) suivie de la restauration des monnaies (p. 24-25) puis de l'étude des céramiques (p. 26-28).

La deuxième partie a pour objet l'étude des monnaies du trésor (p. 29-91) avec la composition générale du trésor (p. 30-32) avec et la ventilation des espèces. Le trésor a été découpé en tranches chronologiques : 1) avant 260 (p. 33-35) ; 2) le règne de Gallien seul (260-268), (p. 36-44) ; 3) le règne de Claude II (268-270) (p. 45-54) ; 4) les monnaies de Claude II divinisé (p. 55-57) ; 5) les monnaies de Quintille et d'Aurélien (270-275) (p. 58-62) ; 6) les aureliani de Tacite et de Probus (p. 63-64) ; 7) les monnaies de Postume (260-269) (p. 65-67) ; 8) les monnaies de Lélien (269) (p. 68-69) ; 9) les monnaies de Marius (269) (p. 70-72) ; 10) les monnaies de Victorin (269-271) (p. 73-80) ; 11) les monnaies de Victorin divinisé (271) (p. 81-82) ; 12) les monnaies de Tétricus I^{er} et de Tétricus II (271-274) (p. 83-91). Dans chacun des secteurs étudiés, nous trouvons de nombreux tableaux, des graphes, des diagrammes et aussi des tableaux de liaisons de coins pour les monnaies les plus rares ou entre des émissions officielles et des imitations.

La troisième partie est réservée à l'étude des trésors géants (p. 93-120), à l'image de celui de Saint-Germain-lès-Arpajon autour de 37 dépôts de plus de 15 000 pièces enfouis entre les règnes de Gallien/ Postume (260 – 268/9) et de Probus (276-282), trouvés en Gaule (p. 98-113). Vincent Drost s'est attaché à décrire le trésor comme atypique (p. 114-120) et l'a comparé avec d'autres ensembles trouvés en Gaule ou en Bretagne. Il a relevé pour le trésor de Saint-Germain-lès-Arpajon deux sous-ensembles et fait remarquer qu'il a été enfoui sous le règne de Probus (276-282).

Le catalogue (p. 121-226) comprend 1 814 entrées pour 33 858 monnaies avec 19 430 monnaies pour la céramique 1- 8 519 pièces pour la couche inférieure et 10 911 pour la couche supérieure (ces deux couches ayant été mises en lumière grâce à l'étude de micro fouille pratiquée sur ce récipient - et 14 428 pour la céramique 2. Pour chaque pièce, nous avons une description simplifiée, les références d'usage, un poids moyen pour les types où plusieurs exemplaires sont recensés, le nombre total d'exemplaires et, le cas échéant, la répartition entre les différentes céramiques (C1 inf. ; C1 sup. et C2). 1 196 exemplaires illustrés sur les 50 planches sont indiqués par une astérisque dans le texte.

Ce volume XXIX de *Tésors Monétaires* est donc un très bel ouvrage bien que son prix soit un peu élevé (99 euros). Toutefois, ramené au nombre d'éléments qu'il présente, son prix demeure raisonnable, et l'ouvrage démontre, s'il était nécessaire, que les gros dépôts monétaires méritent d'être publiés.

Laurent SCHMITT

LE COIN DU LIBRAIRE

MONTENEGRO 2021, UN CLASSIQUE POUR LES MONNAIES ITALIENNES



Avec 36 éditions parues, le *Montenegro* est un classique de la numismatique italienne et aussi un ouvrage familier de notre librairie. Cette nouvelle édition ne fait pas exception et réalise même l'exploit de paraître à la date prévue alors que le monde de l'édition est perturbé par l'actuelle pandémie. On remarquera le petit clin d'œil en couverture.

Le *Montenegro* couvre la numismatique italienne du début du XIX^e siècle à nos jours, y compris les États Pontificaux et le Vatican et Saint Marin. Pour le Royaume de Sardaigne, la chronologie remonte même au règne de Victor Amédée III vers 1717, l'accent étant mis sur cette maison de Savoie qui régnera sur la totalité de l'Italie de 1870 à 1946. Les émissions coloniales, certes peu nombreuses, sont intégrées dans les monnayages de la Maison de Savoie, l'Italie défaite en 1945 perdant ses territoires coloniaux. La seule présence italienne en dehors de la péninsule est l'administration italienne de la Somalie entre 1950 et 1960 sous l'égide de l'ONU qui donne lieu à émission de monnaies (et de billets). Les émissions des autres entités pré-unitaires sont développées après celles de la République Italienne par grandes régions du Nord au Sud de l'Italie : Ligurie, Lombardie, Vénétie, Émilie, Parme, Rome et les Territoires Pontificaux, la Toscane, Naples, les Deux-Siciles et la Sicile. Une dernière partie est consacrée à l'émission des médailles annuelles. L'histoire de l'Italie pré-unitaire étant assez complexe, en particulier avec les possessions autrichiennes ou encore la « bicéphalie » des Bourbons des Siciles, on n'hésitera pas à se référer à la table des matières détaillée, située en pages 736 et 737 de l'ouvrage.

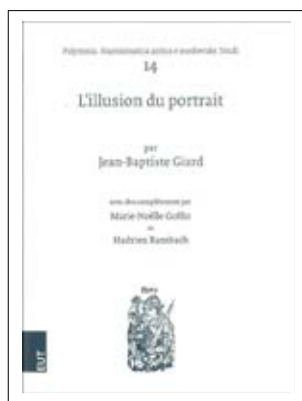
L'ouvrage rédigé en italien est agréable et facile à lire même pour ceux qui ne maîtrisent pas la langue de nos amis cisalpins. La numismatique italienne du XIX^e siècle est complexe tant le pays est divisé en de multiples États, division renforcée par les ambitions françaises et autrichiennes. Le collectionneur de Napoléonides, mais aussi de ces monnaies dites des Républiques sœurs issues de la Révolution Française, trouvera ici son bonheur. Outre l'empreinte napoléonienne, les similitudes avec la numismatique française sont importantes avec l'adoption du système monétaire de l'Union Latine par le Royaume de Sardaigne, puis par le Royaume d'Italie. Le XX^e siècle n'est pas non plus négligé, et l'auteur insiste largement sur nombre de contrefaçons des monnaies de Victor Emmanuel III qui sont légion tant sur les bourses que sur des sites de vente (collectionneurs, attention aux fausses bonnes affaires !).

L'iconographie en couleur est désormais d'un très bon niveau. Les cotes sont indiquées en Euro pour cinq états de conservation : MB-31 (TB 31), BB-41 (TTB 41), SPL-51 (SUP 51), FDC-61 (SPL-51) et ECZ-70 (FDC 70). Riche en informations sur les différents monnayages ainsi que les multiples variétés, le *Montenegro* est un agréable et incontournable compagnon pour le collectionneur d'une numismatique souvent très proche de la numismatique française. Seule éventuelle critique : les niveaux de prix qui parfois peuvent sembler surévalués.

Enfin, il faut noter que le prix reste inchangé à 20,66 Euro, soit 40 000 Lires !

Montenegro 2021, Manuale del collezionista di monete italiane con valutazione e gradi di rarità - 36a edizione, par Eupremio Montenegro, Turin 2020, cartonné, (15 x 22,5cm), 717 pages, illustrations en couleur, degrés de rareté et cotes en euro pour cinq états de conservation, LM225, 20,66 Euro.

Laurent COMPAROT



Jean-Baptiste Giard, avec des compléments par Marie-Noëlle Goffin et Hadrien Rambach, *L'illusion du portrait*, Trieste, 2020, EUT. Polymnia. Numismatica antica medievale. Studi 14, relié avec jaquette, 17,5 x 24,5 cm, VII + 150 pages, nombreuses illus. n&b et

couleur dans le texte, bibliographie, annexes. Prix : 25€.

Nous tenons à vous faire part de la parution de cet ouvrage posthume de Jean-Baptiste Giard, décédé en 2018. Cet essai sur l'illusion du portrait, dont l'introduction fut rédigée en 2000, s'articule autour de sept chapitres. Il met en valeur la maîtrise historique, iconographique et artistique de l'auteur,

LE COIN DU LIBRAIRE

L'ILLUSION DU PORTRAIT

non seulement spécialiste du monnayage du Haut Empire, mais aussi esthète nourri par son passage à l'École des Chartes, doué d'une érudition qu'il tient d'une grande famille originaire du Nord. Cet essai d'une centaine de pages (1 à 114 précisément, avec une riche bibliographie et une iconographie non moins présente) est complété par deux autres études inédites, l'une consacrée à Pisanello (p. 117-122) et l'autre en anglais sur la Renaissance de la Numismatique ou la Numismatique de la Renaissance (p. 123-131). Cet ensemble est enrichi de l'*In Memoriam* rédigé par Hadrien Rambach consacré au chercheur disparu, complété de sa bibliographie. L'ensemble est agrémenté de dessins originaux de monnaies et de médailles sous le trait de Marie-Noëlle Goffin, de grande qualité, dans la tradition héritée d'un passé numismatique glorieux.

Laurent SCHMITT

LE MONNAYAGE IMPÉRIAL DE GORDIEN III (238-244 APRÈS J.-C.)

Briac MICHAUX, *Le monnayage impérial de Gordien III (238-244 après J.-C.)*. Dossiers du Cercle d'études numismatiques 5. Cercle d'études numismatiques (CEN), Bruxelles, 2020, broché, 21 x 29,7 cm. 162 pages, 794 numéros, nombreuses illustrations n&b, couleur et dessin dans le texte. Code : LM226 Prix : 40€



L'auteur est bien connu pour ceux qui collectionnent le III^e siècle et en particulier le règne de Gordien III. Cet ouvrage était donc attendu avec impatience. En préambule, je ferai une remarque de principe. À la lecture de l'ouvrage, j'ai été surpris de ne trouver aucune référence au catalogue *ROME VII*, publié en 2000 par CGB où Jérôme Mairat s'était livré à un premier travail de reclassement, en particulier des émissions de Rome autour de XIV émissions et d'émissions spéciales. Dans ce catalogue, nous avons proposé un choix de 211 numéros de monnaies de Gordien III. Depuis un quart de siècle, nous avons proposé près de 3 000 monnaies de cet empereur tant pour l'atelier de Rome que pour celui d'Antioche, sans oublier les monnaies coloniales. Cette parenthèse refermée, l'ouvrage de Briac Michaux présente un panorama de près de 800 entrées différentes qui regroupent aussi bien des types, des variantes de légendes, des fautes, des hybrides et peut-être un certain nombre d'exemplaires qui n'ont jamais existé que dans l'esprit des compilateurs de catalogues depuis près de trois siècles. Plus de 90 % des exemplaires sont illustrés par une photo provenant de la collection de l'auteur ou de son père, de musées, de collections publiques, de collections privées, de catalogues de ventes. Cette couverture iconographique est fondamentale pour comprendre qui veut aborder l'histoire du règne de Gordien III et son évolution numismatique.

L'ouvrage débute par une table des matières détaillée (p. 5-7) qui sera bien utile pour voyager dans le dédale des dénominations et des émissions. Le préambule (p. 8) est le plaidoyer ramassé de l'auteur qui justifie le choix de son entreprise accompagnée des remerciements. Une trop courte introduction

historique à mon goût (p. 9-11) précède la bibliographie (p. 12-14), complétée par les sites informatiques consacrés au sujet avec les degrés de rareté, la liste des collections privées et publiques et la typologie des bustes (p. 14-15). Le catalogue occupe ensuite les pages 17 à 161. La méthode de classement retenue par l'auteur est celle des dénominations. Dans un premier chapitre, nous avons les monnaies de bronze (as : p. 17-29, n° 1 à 74 ; dupondius : p. 30-39, n° 75 à 131 ; sesterce : p. 40 à 57, n° 131-237). Dans un deuxième chapitre, le plus important du livre, nous trouvons les émissions d'argent (il faudrait plutôt utiliser le terme de billon pour ces pièces (quinaire : p. 58 à 60, n° 238 à 252 ; denier : p. 61 à 67, n° 253 à 291 ; antoniniens de l'atelier de Rome : p. 68 à 91, n° 292-441 ; antoniniens de l'atelier d'Antioche : p. 92 à 117, n° 442 à 619). Dans le troisième chapitre sont abordées les monnaies d'or (quinaire : p. 118 et 119, n° 620 à 626) ; puis les aurei : p. 120 à 130, n° 627 à 699) et enfin les très rares biniones (double) : p. 131, n° 697 à 699. Un quatrième chapitre est réservé aux émissions de médaillons qui sont intégrés dans le cadre du monnayage (p. 132 à 158, 700 à 782) avec la même répartition par métal (bronze : p. 132 à 153, n° 700 à 769) - (argent : p. 154 à 157, n° 770 à 780) - (or : p. 158, n° 781 et 782). Un cinquième et ultime chapitre est réservé au monnayage de Tranquilline, l'épouse de Gordien III : (p. 159 à 161, n° 783 à 794) pour l'argent et le bronze.

Le classement retenu pour les émissions reste celui du *Roman Imperial Coinage, Volume IV, part III*, publié en 1949, soit cinq émissions pour l'atelier de Rome et deux pour l'atelier d'Antioche, complété par les émissions spéciales et les hybrides. En faisant le choix des dénominations monétaires, nous aurons donc des redites au niveau des différentes émissions.

Pour chaque pièce, par exemple l'as n° 8 de la deuxième émission de décembre 238 – février 239, nous avons une description complète de la monnaie avec un renvoi au RIC 264 et une illustration qui renvoie à une vente CNG 61, n° 208, agrémentée d'un indice de rareté (R4). À noter toutefois que la vente 61 de CNG concerne l'eAuction et pas la mail Bid sale !

La critique de détail est facile. Le travail réalisé par Briac Michaux est considérable et permettra à celui qui fera l'acquisition de son ouvrage d'avoir recours à un classement vérifié par l'image. Ne doutons pas que des inédits vont apparaître dans les mois sinon les années à venir et des photos manquantes viendront enrichir l'iconographie déjà fort complète du dernier des Gordiens.

Enfin signalons le prix raisonnable de l'ouvrage (40 euros) qui devrait peut-être susciter de nouveaux collectionneurs intrigués par ce monnayage si riche pour une période si courte et si mouvementée. Nous ne pouvons que louer le travail accompli par le Cercle d'Études Numismatiques (CEN) qui réalise encore une fois un travail éditorial de qualité. Nous ne pouvons que conseiller l'achat de cet ouvrage !

Laurent SCHMITT

DEUX SOLI INVICTO COMITI INCONNUS DE BRUUN

Le volume VII du *Roman Impérial coinage* rédigé par M. Bruun et édité en 1966, reste un ouvrage incontournable pour le référencement du monnayage romain entre les années 313 et 337.

Bien que complété par de nombreuses suites s'attachant à des ateliers en particulier (Aquilée, Arles, Londres et Trèves notamment), il reste des découvertes à effectuer.

Ces quelques lignes mettront en évidence deux monnaies du type « SOLI INVICTO COMITI », les unes pour Arles et les autres pour Trèves, qui n'ont pas été relevées par les ouvrages de référence.



Constantin II, Ae3, Follis réduit, A/ CONSTANTINVS IVN NOB CAES, buste lauré, drapé et cuirassé, à droite, R/ SOLI INVICTO COMITI, Soleil debout à gauche levant la main droite et tenant un globe, C/S dans le champ, PARL à l'exergue - Arles - 317 - Ferrando II & RIC. manque - 19 mm / 4,03 g - NBD 75733 - Provenant d'une vente Savoca



Constantin II, Ae3, Follis réduit A/ CONSTANTINVS IVN NOB CAES, buste lauré, drapé et cuirassé, à droite, R/ SOLI INVICTO COMITI, Soleil debout à gauche levant la main droite et tenant un globe, C/S dans le champ, SARL à l'exergue - Arles - 317 - Ferrando II & RIC. Manque - NBD 89201 - 2,73 g

A priori ces deux monnaies pourraient être des hybrides avec des revers empruntant l'iconographie de Constantin I et Licinius I. Cependant elles sont issues de deux officines différentes, de deux paires de coins différentes et présentent une même rare césure de revers ininterrompue.

Frappées en 317, année de l'accession de Constantin II au rang de César, elles soulignent peut-être le lien dynastique avec son père, la volonté de l'assimiler à lui.

Habituellement est donné en Arles à Constantin II le revers CLARITAS REIPVB, se traduisant par « l'éclat de l'Etat » (Galléazzi page 28) et figurant aussi le soleil dont l'éclat est l'émanation comme Constantin II celle de son géniteur.



3 Ae3 Follis réduit Constantin I^{er} A/ CONSTANTINVS P F AVG, buste lauré et cuirassé à droite, R/ SOLI INVICTO COMITI, Soleil radié debout à gauche levant la main et tenant un globe, T/F dans le champ (TEMPORVM FELICITAS), STR à l'exergue - Trèves - cf. RIC. 105 ; la 1^{re} porte le numéro NBD 84402 et provient d'une vente Leu Numismatik du 8 décembre 2019, les mensurations données sont 19 mm / 3,68 g ; la seconde porte le numéro NBD

27865 et provient d'une vente e-bay, son poids est de 3,42 g, la dernière des 3 provient de la collection « Stardennes », porte le numéro NBD 89599 le diamètre et le poids sont 20 mm / 3,15 g.

Ces 3 monnaies sont issues de la réforme de l'année 313 qui voit le poids du follis passer du 1/72^e de la livre (4,55 g) au 1/96^e (3,36 g). Avec la marque T/F dans le champ, il paraîtrait tout à fait logique de les classer à l'année 313 (Bruun, pages 167 et 168) comme le propose M. Depeyrot. Il est à remarquer l'absence de mention d'une seconde officine pour cette émission sur les autres types monétaires « MARTI CONSERVATORI » et « GENIO POP ROM » mais de futures découvertes sont toujours possible. Cependant resterait la question de savoir pourquoi une officine a été spécialement ouverte pour produire une série peu abondante. Il est en effet à remarquer que les 3 exemplaires partagent le même coin de revers, et que deux coins d'avers ont au moins été utilisés (les monnaies 1 et 3 semblent issues de la même paire de coins).

Nous pourrions avoir à faire à une monnaie de la mi-313, avant l'émission de type A/S - PTR, qui serait une queue de l'émission T/F - PTR. Une autre hypothèse peut être soulevée avec une monnaie très récemment mise en vente.



Ae3 Constantin II A/ FL CL CONSTANTINVS IVN N C, buste nu-tête drapé et cuirassé à droite vu de dos, R/ PRINCIPI • I-VVENTVTIS, le prince lauré en habit militaire debout à droite, tenant une haste transversale et un globe T/F (= Temporum Felicitas) dans le champ, PTR à l'exergue - Trèves - 317 - 2,66 g - Source vente Cayon Subastas, Rapida 66 electronica, 27 juillet 2020 - NBD 90821

Ici à l'exergue, l'émission semble reprendre les signes des émissions de 313. Constantin II est né en 316 et a bénéficié de frappes, selon Bruun, le célébrant comme César par anticipation (RIC.107, 125, 126). M. Depeyrot, lui, précise que l'émission T/F - ATR/BTR ne commence qu'après mars 317, ce qui semble tout à fait logique, Constantin II n'ayant été élevé au Césarat qu'en 317 (le 1^{er} mars précise P. Maraval) avec ses frères et Licinius II.

Le P de l'exergue n'a pas l'air d'être le B de BTR pour l'émission de type T/F - ATR/BTR. Il semble alors possible de lier nos SOLI INVICTO COMITI à marque T/F - STR à cette très courte émission de la 1^{re} moitié de l'année 317 ; peut être liée à l'élévation des Césars.

D. BERTHOD

BIBLIOGRAPHIE / LIENS INTERNET :

- Patrick M. Bruun : *Roman imperial coinage, Volume VII « Constantin and Licinius »*, Londres, 1966
- Georges Depeyrot, *Le numéraire gaulois du IV^e siècle, Aspects quantitatifs*, 1982, BAR International Series 12J(i)
- Michel Galléazzi ; *Dictionnaire Latin-Français appliqué aux inscriptions monétaires romaines* - Revigny-sur-Ornain - 1994
- Pierre Maraval : *Les fils de Constantin*, CNRS éditions, Paris, 2013
- NBD : Nummus Bible database, un moteur de recherche pour les monnaies de la période 313 / 476 : <https://www.nummus-bible-database.com/>



Depuis 1994, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 500 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier [un courriel](#) avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND

LA PIÈCE DE 15 DENIERS DITE « AUX HUIT L » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN NEUF EN 1696 À DIJON (P)

Dans notre boutique internet est présentée une pièce de 15 deniers dite « aux huit L » de Louis XIV frappée sur flan neuf en 1696 à Dijon (P) (bry_612812, 1,37 g, 22 mm, 6 h.). D'après les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, ce sont 340 000 sols qui auraient été frappés sur flan neuf mais avec aucun exemplaire retrouvé par cet auteur. D'après nos recherches en archives, ce sont en fait 146 440 exemplaires qui ont été frappés pour un poids de 1 103 marcs. Pour cette production, 34 exemplaires ont été mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à trois délivrances entre le 24 mai et le 31 octobre 1696.



L'ÉCU D'OR DIT « AU SOLEIL, 2^E TYPE DE SAINT-LÔ » DE LOUIS XIII, FRAPPÉ EN 1633 À SAINT-LÔ (C)

Dans la live auction du 8 septembre 2020 a été vendu sous le n° bry_605651 (3,34 g, 25,5 mm, 6 h.) un écu d'or dit « au soleil, 2^e type de Saint-Lô » de Louis XIII, frappé en 1633 à Saint-Lô (C). D'après les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, ce sont environ 5 200 exemplaires qui ont été frappés mais aucun exemplaire n'a été retrouvé par cet auteur. D'après nos recherches en archives, seul le chiffre de mise en boîte est connu. Il est de 26 écus, donnant en effet une estimation de production autour de 5 200 écus.



LE DEMI-ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1751 À LA ROCHELLE (H)

Monsieur Romuald Penin nous a adressé la photographie d'un demi-écu dit « au bandeau » de Louis XV frappé en 1751 à La Rochelle (H). Cette monnaie est absente des différentes éditions du « Gadoury Blanc » et n'était pas retrouvée jusqu'à la dernière édition du *Répertoire* de Frédéric Droulers de 2012. D'après ce dernier auteur, ce sont environ 8 300 exemplaires qui auraient été frappés à La Rochelle en 1751. D'après nos recherches en archives, ce sont 20 exemplaires qui ont été mis en boîte et environ 11 598 qui auraient été frappés.



LE DEMI-SOL DIT « À LA VIEILLE TÊTE » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1770 À REIMS (S) AVEC LA LÉGENDE NAAARRÆ

Monsieur Hervé Esteves nous a aimablement adressé la photographie d'un demi-sol dit « à la vieille tête » de Louis XV frappé en 1770 à Reims (S). Cette monnaie est d'un type commun et bien connu. Toutefois cet exemplaire présente la particularité

d'avoir été frappé avec un carré utilisant un A renversé à la place du V de NAVARRÆ.



L'ÉCU DIT « AUX PALMES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1698 À ROUEN (B)

Monsieur Farid Chakib Rahmoune nous a aimablement adressé la photographie d'un écu dit « aux palmes » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1698 à Rouen (B) (27,1 g, 41 mm).

Cette monnaie est totalement absente des ouvrages de référence. Elle présente bien les différents que l'on est en droit d'attendre pour des espèces frappées à Rouen en 1698 : un trèfle avant le millésime et un petit losange allongé entre le millésime et le crois-sant servant de différent de réformation. Les chiffres de frappe ne sont malheureusement pas conservés.



LE DEMI-ÉCU DIT « AUX INSIGNES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1703 À CAEN (C)

Dans notre prochaine live auction du 27 octobre 2013 est présenté un demi-écu dit « aux insignes » de Louis XIV frappé en 1703 à Caen (C) (bry_623398, 13,15 g, 34,5 mm, 6 h.). Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Un seul autre exemplaire était toutefois connu. Il appartient à la collection M.H., figure sur le site des ateliers monétaires normands : <http://www.ateliersmonetairesnormands.org/1703-Caen-Demi-ecu-aux-insignes> et provient d'une vente Thierry Parsy de 2010.



LE HUITIÈME D'ÉCU DIT « DE NAVARRE » DE LOUIS XIII FRAPPÉ EN 1627 À SAINT-PALAIS

Un collectionneur bien avancé de monnaies de Louis XIII nous a aimablement signalé un huitième d'écu de Navarre frappé en 1627 à Saint-Palais (26,5 mm). Ce millésime est totalement absent des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers.



ERRATUM UN LOUIS D'OR DIT « À LA MÈCHE COURTE » DE 1651 LYON (D) ET NON PAS UN DEMI-LOUIS

Gérard Crépin nous avait aimablement fait suivre la photographie d'un louis d'or dit « à la mèche courte » de 1651 Lyon (D) conservé dans les collections du musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières. Nous avons pris par erreur cette monnaie pour un demi-louis d'or et l'avons publiée comme telle dans le *Bulletin Numismatique* n° 198 (juin 2020) alors que le poids qui m'avait été donné (9,46 g) ne laissait aucune place au doute. Le type entre le louis et le demi-louis est le même. Il reste à retrouver un des 9 563 demi-louis délivrés entre le 7 février 1651 et le 28 janvier 1652 (les exemplaires délivrés en 1652 ont peut-être été frappés au millésime 1652).

225^E ANNIVERSAIRE DE LA FRAPPE DE LA PREMIÈRE PIÈCE DÉCIMALE DU FRANC

La première monnaie du système décimal est la 5 Décimes Régénération Française frappée au début de 1794, mais il est important de souligner qu'elle est associée à la livre tournois et non au franc. Il faut en effet attendre le 28 thermidor an 3 (15/08/1795) pour aboutir aux lois de création monétaire des monnaies décimales en franc. Ces lois prévoient pour le cuivre des monnaies d'un centime, deux centimes, cinq centimes, d'un décime et de deux décimes et pour l'argent des monnaies d'un franc, de deux francs et de cinq francs.

Parmi toutes ces monnaies, la priorité de mise en œuvre est donnée à la cinq centimes pour faciliter les transactions quotidiennes et mettre en circulation le plus rapidement possible une monnaie qui ne soit plus à effigie royale.

Le Comité des finances Section des assignats et monnaies demande le 19 fructidor an 3 (05/09/1795) à l'agence monétaire « si l'atelier monétaire est prêt à fabriquer la petite monnaie, qu'il ne fallait que 2 décades au citoyen Dupré pour fournir les premiers carrés et que connaissant l'exactitude de cet artiste il y a lieu de penser que son travail pour cet objet doit être fini ou fort avancé. Le comité ajoute qu'à l'égard des autres détails il est persuadé que l'agence y aura mis la même activité et qu'il a compté qu'il serait fait des versements de petite monnaie à la trésorerie nationale vers la fin de ce mois. L'agence a arrêté de donner connaissance de cette lettre au citoyen Dupré et de répondre au Comité que l'agence ne cesse de veiller à l'exécution de la loi du 28 thermidor et notamment pour que la fabrication de la menue monnaie soit mise le plus tôt possible en activité » [MEF-MACP, SAEF/X.Ms170].

Le 22 fructidor (08/09/1795), l'agence écrit au Comité des Finances Section Assignats et monnaies : « Vous nous avez invités le 19 de ce mois à vous informer si l'atelier monétaire est prêt pour la fabrication de la monnaie de cuivre, et vous nous avez mandé que vous comptiez que sur la fin de ce mois, il en serait fait des versements à la trésorerie nationale. Nous veillons sans cesse à l'exécution des mesures que nous avons faites pour l'exécution de la loi du 28 thermidor, et notamment pour que la fabrication de la menue monnaie soit mise le plutôt possible en activité. Pour cet effet le graveur nous a promis qu'à ce commencement de la décade prochaine il fournirait des carrés pour cette fabrication. A cette époque [un] et même plutôt deux balanciers pourront être employés. Bientôt après, il y en aura trois autres en état de service. Ainsi vous voyez que nous avons avancé autant qu'il est en nous la fabrication de la monnaie de cuivre, puisque nous n'avons négligé aucune des choses qui nous concernent. » [MEF-MACP, SAEF/X.Ms113].

Le même jour, l'agence précise à Dupré : « Nous vous prévenons que le Comité des finances, section des assignats et monnaies, désire que les pièces de cuivre soient cordonnées et qu'il en soit fabriqué quelques unes à la fin de cette décade. Il jugera l'effet d'un cordon sur ces pièces comparativement à celles qui n'en auront point et prendra une décision définitive à ce sujet. Nous nous déposons sur vous pour le dessin de ce cordon. Nous avons

lieu de croire que le Comité des finances en sera satisfait. » [MEF-MACP, SAEF/X.Ms113].

Le registre [MEF-MACP, SAEF/X.Ms170] relate la première production de 5 Centimes qui a eu lieu le 28 fructidor an 3 (14/09/1795) devant des représentants du Peuple : « Les citoyens Daumy sont venus à la séance de l'agence et lui ont proposé de remettre au garde comptable 58 milliers [Livres en poids] de flans de Cinq Centimes lesquels proviennent de l'épuration du métal de cloches et peuvent être soumis à l'action des balanciers et des moutons. Un instant après sont survenus les représentants du peuple Loysel et Frécine membres du Comité des finances Section des assignats et monnaies et verbalement ils ont de nouveau autorisé l'agence autant que de besoin à faire procéder à la fabrication des monnaies décrétées le 28 thermidor et notamment à celle de 5 Centimes ; en conséquence l'agence a fait cordonner les flans présentés par les frères Daumy. Ensuite elle les a fait porter à la salle du monnayage et à l'atelier des moutons et en présence des représentants susnommés les flans ont reçu l'empreinte déterminée par la loi ; Cette empreinte est venue aussi bien sous le mouton que sous le balancier et les représentants en ont fait l'observation pour en faire tel usage qu'il appartiendra. » [MEF-MACP, SAEF/X.Ms170].

Le registre de l'agence monétaire précise un peu plus cette première délivrance dans sa séance du 2 vendémiaire an 4 (24/09/1795) : « Vu les articles 1 2 3 4 et 5 de la loi du 28 thermidor de l'an 3 de la République française une et indivisible concernant la fabrication de la monnaie métal de bronze épuré. Vu aussi le bordereau de fabrication de 2671 pièces de cinq centimes adressé le 28 fructidor par le citoyen Dorigny contrôleur de l'atelier monétaire de Paris et préposé provisoirement à la délivrance des monnaies mentionnées en la loi susdatée ; ouï le rapport du Cen Dibarrart. L'agence déclare le travail de cuivre monnayé en l'atelier monétaire de Paris le 28 fructidor de l'an 3 droit de poids ; en conséquence elle ordonne que la délivrance en sera faite au garde comptable et pour cet effet elle arrête qu'expédition du présent jugement sera adressée au contrôleur de l'atelier monétaire. » [MEF-MACP, SAEF/X.Ms170].

Fabrication de Cuivre an 4 Paris			
Flans en Rognon	Poids	Valeur	Moutons
12.55	2671	133.55	
27.8.20	15.8.18		27.8.20
1.4.4	1.4.4		1.4.4

© Collections historiques de la Monnaie de Paris, MEF-MACP, SAEF/X.Ms80

Le 6 vendémiaire an 4 (28/09/1795) l'agence écrit au Citoyen Dorigny : « Nous vous invitons à nous remettre sur le champ 100 pièces de 5 centimes pour les envoyer au Comité des finances Section A.M [Assignats et Monnaies] qui désire les présenter à la Convention Nationale ». [MEF-MACP, SAEF/X.Ms113].

« A la séance de la Convention Nationale, en date du 7 vendémiaire an 4 (29 Septembre 1795), présidée par M. Baudin, député des Ardennes, M. Loysel, organe du Comité des finances, rend compte des mesures prises pour la fabrication de la nouvelle monnaie dans la première décade qui a suivi la publication du

225^E ANNIVERSAIRE DE LA FRAPPE DE LA PREMIÈRE PIÈCE DÉCIMALE DU FRANC

décret ; il a été fabriqué, dit-il, 14 000 pièces par jour. La fabrication a été poussée ensuite à 30 000, et avant deux mois, elle s'élèvera à 200 000. Ainsi, quoi que puisse faire le royalisme, cette fabrication, fortement activée, donnera de nouveaux moyens au Gouvernement constitutionnel qui va s'organiser.

M. Loisel profite de la circonstance qui lui est offerte pour présenter à la Convention le décret suivant : « La Convention nationale, après avoir entendu le rapport de son Comité des finances (section des Assignats et Monnaies), décrète : les premières pièces de cinq centimes, fabriquées en exécution de la loi du 28 thermidor dernier (14 août 1795), et présentées par le Comité des finances, seront déposées aux Archives nationales. » Le projet de décret est adopté. » [DEWAMIN,1893].

À noter que le 24 vendémiaire an 4 (16/10/1795) l'agence précisera enfin le titre des monnaies de cuivre : « Nous pensons que l'affinage du métal des cloches doit être tel qu'il ne reste dans le cuivre que deux parties d'étain et qu'il conviendrait que le Comité des assignats et Monnaies prit incessamment un arrêté à ce sujet. » [MEF-MACP, SAEF/X.Ms113]. Nous avons ainsi un cuivre à une pureté de 98 %.

Notre première monnaie décimale en Franc, une pièce de 5 centimes, est ainsi née il y a 225 ans. Les mois qui suivront verront la sortie de la pièce de 5 Francs, dite « Union et Force », puis les pièces de 2 Décimes et Décime.

Cet anniversaire nous donne enfin l'occasion d'annoncer la prochaine finalisation de la rédaction d'un ouvrage dédié aux monnaies décimales gravées par Augustin Dupré. En gestation depuis plusieurs années, ce livre s'inscrira dans la lignée du *Franc, les monnaies, les archives* et rendra un hommage appuyé à Augustin Dupré et ses œuvres. Nous aurons l'opportunité d'en reparler lors de prochaines publications dans le *Bulletin Numismatique*.

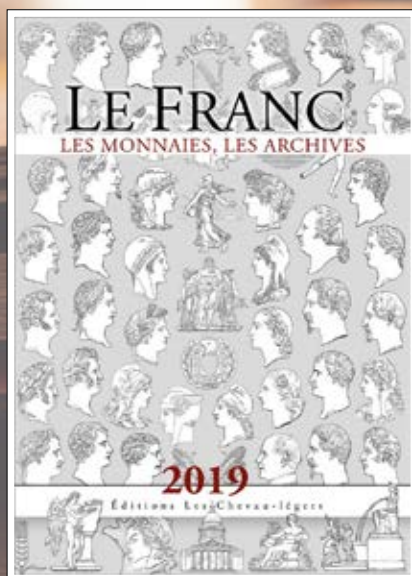
Philippe THÉRET
& Xavier BOURBON

[Dewamin,1893] « *Cent ans de numismatique française de 1789 à 1889, ou A. B. C. de la numismatique moderne.* » Émile Dewamin, 1893, Édition D. Dumoulin, Paris.

[MEF-MACP, SAEF / X.Ms80] Emission cuivre an 4 – an 8.

[MEF-MACP, SAEF/X.Ms113] Agence Monétaire. Correspondances. 1^{er} messidor an 3 (19/06/1795) – 12 frimaire an 4 (03/12/1795).

[MEF-MACP, SAEF/X.Ms170] Procès-verbaux des séances de l'Agence Monétaire entre le 25 prairial an 3 (13/06/1795) et le 5 vendémiaire an 4 (27/09/1795).

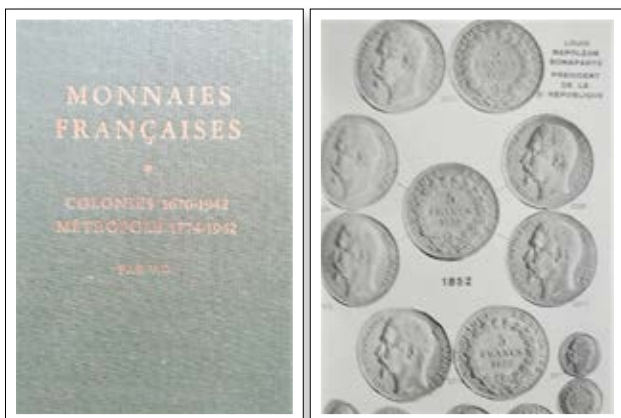


**LE FRANC LES MONNAIES,
LES ARCHIVES**
réf. LF2019

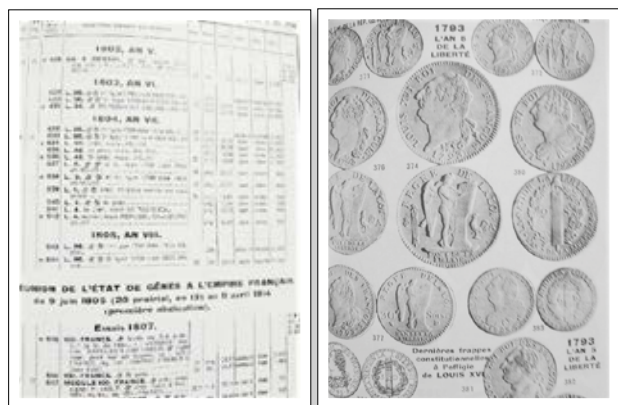
59 €

Malheureusement, je n'ai pas trouvé sur Internet des informations qui concernent Victor Guilloteau. Toutefois, il est certain que cette personne ne vivait pas du commerce de numismatique. C'était un collectionneur passionné qui avait d'important moyens financiers, car je pense qu'il a bâti sa collection en très peu d'années, lors de la vente en début du XX^e siècle de collections françaises exceptionnelles.

Quand en numismatique on voit la référence VG, on pense systématiquement à Victor Gadoury (malheureusement disparu très tôt), mais il existe également Victor Guilloteau, inconnu pour de nombreux collectionneurs et qui a publié en 1942 l'ouvrage intitulé : *Monnaies Française - colonies 1670-1942, métropole 1774-1942*



Cet imposant catalogue de 829 pages dont 330 planches est le premier catalogue à répertorier non seulement les monnaies de frappe courante de la fin des XIX^e et XX^e siècles, ainsi que les monnaies napoléoniennes, mais également les différents essais correspondants.



Ce catalogue a été délaissé par les numismates principalement du fait que les cotes n'étaient plus d'actualité et que les frappes s'arrêtaient à 1942. Il faut cependant remarquer que cet ouvrage est une source d'informations très intéressante et qu'il a très probablement servi de base pour les catalogues qui sont apparus par la suite.

Victor Guilloteau était également un grand collectionneur et si l'on trouve assez facilement de nos jours son catalogue, il est par contre très difficile de trouver les trois catalogues correspondant à la dispersion de sa collection. On trouve parfois sur le marché numismatique ou sur Internet l'un de ces catalogues, mais très rarement les trois ensemble, ce qui fait que cette collection reste méconnue par la grande majorité des numismates.

Voici une brève description de ces trois ventes dont l'expert était Mario Ratto :

- 1^{re} partie 20 décembre 1933 : Monnaies françaises, Louis XIII à Louis XVI Napoléon I^{er} et sa famille 300 lots et 7 planches.

Dix, huit et quatre Louis d'or de Louis XIII, écu et quart d'écu (FDC) aux trois couronnes de 1715 de Louis XV, 2 francs 1807A tête négre (FDC) et 1815A (FDC)...



- 2^e partie 16 mars 1934 : Monnaies françaises, Monnaies, médailles. Révolution française 581 lots et 8 planches.
Essais écu de Droz, Dupré, Duvivier, Andrieu, Vasselon...
écu 1792 (FDC), Louis d'or constitutionnel (FDC) et 24 livres d'or (FDC), écu de six livres 1794 non date (FDC), 5 francs AN4 à AN10 toutes en FDC...



- 3^e partie 28 et 29 mai 1934 : Monnaies françaises, Louis XIII à Charles X 1088 lots et 15 planches.
Dix louis d'or, écu de 1642 (FDC) et 1643 (FDC) de Louis XIII, écu 1774 flan bruni (FDC), tous les essais de la 5 francs de 1815 (FDC)...



Apparemment un grand nombre de ces monnaies proviennent de la collection Marchéville, car, si la collection Marchéville a en effet été dispersée par les experts Florange et Ciani entre 1927 et 1929, celle-ci s'arrête à Henry IV. Où sont donc passées les monnaies postérieures dont on n'a pas de traces ? Il est aussi possible que certaines pièces proviennent de la fabuleuse collection de Philippe de Ferrari, qui a été vendue en 1922.

Alors que les numismates américains ont tendance à garder la provenance ou plutôt le « pédigrée » d'une monnaie, dans de nombreux pays dont la France, cette information n'est pas préservée, ce qui à mon avis est dommage, car cela fait partie de l'histoire d'une pièce en particulier. Quand je vois que pour certaines monnaies américaines, leur trajectoire remonte à 1850, je suis admiratif !

Une chose est certaine, la collection Guilloteau est tout simplement extraordinaire en termes de rareté et de qualité ! C'est sans l'ombre d'un doute une des plus belles collections de monnaies françaises de tous les temps. Si par hasard, vous avez la possibilité d'acquérir ces catalogues, n'hésitez pas, ils sont un réel plaisir pour les yeux !

Il est fort probable que bon nombre de ces pièces apparaissent postérieurement dans la collection Farouk une dizaine d'années après, mais ça, c'est une autre histoire - très intéressante d'ailleurs !

Il n'est pas courant de nos jours de trouver d'anciens catalogues de vente aux enchères, et plus la vente est ancienne, plus la difficulté augmente pour acquérir le catalogue correspondant. L'apparition sur le marché numismatique de catalogues de ventes tient souvent au fait qu'un expert arrête son activité et par conséquent cède sa bibliothèque. Bien que l'on connaisse pour toutes les monnaies les quantités frappées à partir de 1800, il est souvent indispensable pour celles dites rares d'effectuer des recherches pour déterminer avec plus de précision ces affirmations. Et pour ce faire, quoi de mieux que des anciens catalogues de ventes ?

Yves BLOT

LES MONNAIES RARES DU XX^E SIÈCLE DE DEUX, CINQ ET VINGT FRANCS

A partir de l'année 1900 et pour les valeurs faciales de deux, cinq et vingt francs, très peu de pièces postérieures s'avèrent rares. Dans cet article, je vais m'intéresser à ces monnaies qui sont apparemment peu courantes et déterminer ce qu'il en est réellement.

Tout d'abord, en examinant les catalogues de cotation et en regardant les cotes les plus élevées, j'ai fait le choix de tenir compte des monnaies dont la cote est supérieure à 1 000€. Je n'ai pas non plus pris en considération les essais qui ne sont pas des monnaies ayant circulé, et la liste des monnaies « rares » est donc la suivante :

Faciale/Année	Type	Métal	Qté frappée
2 fr 1927	Chambre de commerce	Cupro-aluminium	1 678 263
5 fr 1936	Lavrillier	Nickel	68 895 - 186 336
5 fr 1939	Lavrillier	Nickel	157 700
5 fr 1947	Lavrillier	Cupro-aluminium	2 662 000
20 fr 1936	Turin	Argent	47 584
20 fr 1939	Turin	Argent	3 918 - 447 763
20 fr 1954B	Guiraud	Cupro-aluminium	

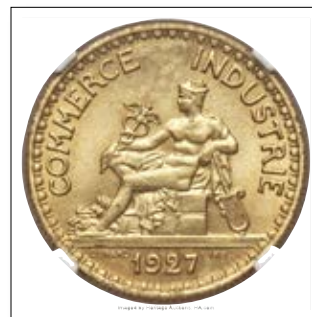
Notes :

- Il y a des divergences entre les catalogues de cotation quant aux quantités frappées pour la 5 francs 1936 et la 20 francs 1939, mais cela n'a pas de conséquences particulières.
- Il y a une année pour laquelle on ne connaît pas la quantité frappée.
- Je n'ai pas trouvé pour les valeurs de 10 et 50 francs des monnaies avec des cotes élevées.
- Les frappes les plus faibles correspondent aux années 1936 et 1939 pour les monnaies de 5 et 20 francs.
- A priori, on peut se demander comment une monnaie frappée à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires peut être rare ?

À première vue, on peut être étonné qu'il y ait aussi peu de monnaies rares si l'on tient compte du nombre important d'années, de types et de valeurs faciales différents. En réalité, cela s'explique par la quantité frappée pour un seul type qui, en général, est de plusieurs millions ou dizaines de millions de pièces.

Regardons maintenant les cotes correspondantes de ces monnaies pour les états de conservation supérieurs :

Faciale/Année	SUP (MS61/62)		SPL (MS63/64)	FDC (MS65)	
	Gadoury	Franc	Franc	Gadoury	Franc
2 fr 1927	800	900	1 500	2 000	2 200
5 fr 1936	2 300	2 500		3 600	
5 fr 1939	6 500	7 500	10 000	10 000	
5 fr 1947	1 400	1 500	2 500		
20 fr 1936	900	900	1 500	1 700	
20 fr 1939	6 500	8 000	11 000	11 000	
20 fr 1954B	1 700	1 800	2 800	3 000	4 500



Comme à son habitude, *le Franc* ne donne pas de cotes pour les monnaies rares pour l'état FDC, du moins pour les pièces que CGB n'a jamais eues entre les mains. Dans ce cas, on peut constater que pour l'état SUP, les cotes des deux catalogues sont pratiquement similaires et si l'on compare les cotes du catalogue *le Franc* pour l'état SPL et celle en état FDC pour le *Gadoury*, elles sont également semblables.

Pour avoir une première idée de la rareté de ces pièces, regardons du côté des maisons de grading ce qu'il en est (ayant rédigé cet article il y a 2-3 ans, je viens d'actualiser l'information en l'indiquant sous la forme de +1) :

Faciale/Année	SUP (MS61/62)	SPL (MS63/64)	FDC (MS65/66)
2 fr 1927	2	7+3 = 10	2+1 = 3
5 fr 1936	1+1 = 2		
5 fr 1939		1+1 = 2	
5 fr 1947	3	6	
20 fr 1936	2	2	3+1 = 4
20 fr 1939	+1	10+2 = 12	6
20 fr 1954B	1	6	1+1 = 2

À première vue, toutes ces pièces semblent rares. Cependant on remarque que la 20 francs 1939 n'est pas aussi rare que l'on pourrait croire, surtout en raison de la cote de cette monnaie. Il me semble me souvenir qu'il y a quelques années, les quantités étaient bien inférieures et je suppose donc qu'un rouleau de 10 (ou un demi-rouleau) a fait son apparition entre temps.

LES MONNAIES RARES DU XX^E SIÈCLE DE DEUX, CINQ ET VINGT FRANCS



Quand on passe à la qualité FDC, il n'y a vraiment pas beaucoup de choix, bien au contraire.

C'est en général lorsque l'on fait le travail de recherche des exemplaires gradés que l'on se rend compte de la rareté réelle de certaines monnaies. Avec des cotes en FDC de l'ordre de 2 000€, 3 000€ ou 4 000€ pour de nombreuses pièces, on se rend compte que ce n'est pas cher payé pour des monnaies que l'on ne voit jamais dans ces qualités.

Nous allons maintenant regarder du côté des enchères pour comparer les cotes et les prix du marché.

Première remarque : trouver ces monnaies dans des ventes aux enchères est très difficile et voici ce que nous avons trouvé dans des ventes récentes :

Faciale/Année	Grade	Maison vente	Date vente	Prix réalisé	Cote
2 fr 1927	MS63	Palombo	Oct 2017	400	1 500
2 fr 1927	MS64	MDC	Nov 2019	1250	1 500
5 fr 1936	SUP	Alde	Sept 2017	1 680	2 400
5 fr 1939	SUP	Alde	Sept 2017	5 400	7 000
5 fr 1939	MS64	Palombo	Nov 2019	11 500	10 000
5 fr 1947	MS64	MDC Monaco	Déc 2017	2 750	2 500
5 fr 1947	MS64	CGB		2 500	2 500
5 fr 1947	MS64	CGB	Déc 2016	1 500	2 500
5 fr 1947	FDC	MDC	Nov 2019	2 500	2 200
20 fr 1936	MS65	Palombo	Oct 2017	1 450	1 700
20 fr 1936	MS66	Palombo	Déc 2014	3 150	1 700
20 fr 1936	MS63	CGB		1 500	1 500
20 fr 1936	SUP	Beaussant	2017	480	900
20 fr 1939	SPL	Beaussant	2017	9 600	10 000
20 fr 1939	MS64	Palombo	Déc 2014	12 500	10 000
20 fr 1939	MS64	CGB	Jui 2015	9 300	10 000
20 fr 1939	MS66	MDC	Nov 2018	17 500	
20 fr 1954B	MS63	Palombo	Oct 2017	1 250	2 800
20 fr 1954B	MS64	CGB	Déc 2016	2 600	2 800
20 fr 1954B	MS64	CGB		3 980	2 800
20 fr 1954B	MS66	MDC	Nov 2019	2 300	2 800

Nous avons cherché à partir de 2014 et dans toutes les ventes des maisons suivantes : Alde, Beaussant-Lefevre, CGB, Gadoury, MDC Monaco, Palombo, Rieunier. Nous indiquons cela pour bien montrer que ces monnaies ne sont pas proposées souvent dans de belles qualités lors de ventes aux enchères et en l'espace de six ans, un seul exemplaire de la 5 fr 1936 et deux exemplaires de la 2 fr 1927 et de la 5 fr 1939 ont été proposés.

La rareté des 5 francs 1936 et 1939 est indiscutable et nous ne comprenons pas la différence de cote entre ces deux monnaies pour les hauts états de conservation, car elles sont tout aussi rares. Il est certain que l'année 1936 se trouve beaucoup plus facilement que l'année 1939, qui est rare quel que soit l'état de conservation, mais pour les deux années, les très belles pièces sont rarissimes. Preuve en est que dans la [Collection Idéale](#) de CGB, le plus bel exemplaire pour l'année 1939 est MS61 et celui de l'année 1936 est seulement AU55, alors que pour les autres années de cette même série, les grades sont MS63, MS64, MS65 et même MS66 ! Il ne faut pas toujours se fier aveuglément aux chiffres de frappe, car parfois on a des

grosses surprises. En effet, avec plus de 150 000 exemplaires frappés pour chacune de ces années, il ne subsisterait de nos jours que deux exemplaires SPL pour l'année 1939 et deux SUP pour l'année 1936 et aucun FDC. Pour l'année 1939, la rareté peut s'expliquer par le début de la Seconde Guerre mondiale et la refonte des pièces correspondant à cette année. Quant à l'année 1936, il n'y a aucune explication logique et c'est à se demander si à l'époque il y avait des numismates ? Quant à la cote du *Gadoury* pour la 5 francs 1936 en FDC à 3 600€ elle est très éloignée de la réalité qui devrait être de l'ordre de 10 000€.

Le cas de la 20 francs 1936 et 1939 m'interpelle car cela manque de logique. Je m'explique : normalement, quand une monnaie est rare dans un état de conservation élevé, la cote devrait être importante, même si cette monnaie est très courante. Un exemple concret est la 5 francs 1811 A de Napoléon I^{er} dont la cote est de 20€ en état B et 4 000€ en FDC. Maintenant, regardons par exemple la cote de ces deux monnaies en SPL, la 1936 est à 1 500€ tandis que la 1939 est à 11 000€, c'est-à-dire plus de sept fois plus élevée. Mainte-

nant, regardons le nombre d'exemplaires gradés en SPL et FDC : il y en a 6 pour l'année 1936 et 18 pour 1939, ce qui signifie tout simplement que les très belles pièces de l'année 1936 sont bien plus rares que celles de 1939. Il y a une incohérence totale avec la réalité, la 20 francs 1936 est bien plus rare, mais paradoxalement elle est bien meilleur marché !

La conclusion à cela est qu'il ne faut pas suivre les cotations aveuglément et bien que dans le cas de monnaies assez courantes, les cotes soient cohérentes, pour les monnaies rares ou les qualités supérieures, il faut faire un minimum de recherches pour obtenir des informations plus concrètes.

Il y a parfois des différences marquées entre la cote et le prix réalisé, mais ce n'est pas parce qu'une monnaie est gradée MS63 et MS64 que celle-ci est parfaite d'un point de vue visuel. Le grade signifie tout simplement que la monnaie n'a pas été nettoyée, retouchée et qu'elle ne présente aucune usure mais, par contre, elle peut présenter quelques coups, le brillant de frappe peut être absent par endroits et la monnaie peut être patinée. « L'impact » visuel est primordial lors du choix d'une monnaie et cela n'est jamais identique pour deux monnaies à moins que les deux conservent le brillant de frappe initial. CGB a présenté deux exemplaires de la 20 francs 1954B de même qualité MS64, mais les prix de vente respectifs ont été de 2 600€ et 3 980€. Comment expli-



quer une telle différence de 50% sur le prix ? Ci-dessus les images des deux monnaies pour mieux comprendre.

Voici la note descriptive de CGB de cette pièce : Cet exemplaire est absolument « neuf », il a été prélevé en 1954 par un guichetier de la Banque de France et est resté dans sa collection jusqu'à aujourd'hui.

Finalement, avec plusieurs centaines de monnaies émises depuis 1920 jusqu'en 2000 pour des valeurs faciales de 2 fr, 5 fr, 10 fr, 20 fr et 50 fr, il y en a seulement sept qui sont vraiment rares. Pour la grande majorité des pièces, on les trouve généralement sans trop de difficultés en bel état. Nous conseillons cependant de rechercher toujours en priorité les monnaies qui sont les plus difficiles à trouver, car ce sont celles-là qui déterminent en grande partie la « valeur » d'une collection et la facilité en cas de revente. Soyez patient, car ce n'est pas du jour au lendemain que vous allez trouver ces monnaies, mais cela fait partie de la vie et de la joie d'un collectionneur.

Yves BLOT

UN NOUVEAU JETON POUR LES ÉTATS DE BRETAGNE 1693

Joseph Daniel, dans son ouvrage sur les jetons des états de Bretagne, a décrit les 2 jetons de cette session avec un avers commun et deux revers différents, les Daniel n°42 et 43.

S'il a raison pour les revers, il n'a pas remarqué qu'il existait également 2 avers différents.

À sa décharge, les différences sont minimales ! La première se trouve dans la mèche de cheveux tout de suite derrière l'épaule. Au N°42, cette mèche est tombante alors que pour le N°43 elle est horizontale comme flottant au vent. La se-

conde différence est la légende déplacée, ainsi le point entre LUDOVICVS et MAGNVS est plus éloigné de la tête du roi sur le N°43. Le point après REX n'est pas non plus à la même position, décentré vers l'extérieur pour le N°43.

Nous avons donc 3 types de jetons existants, celui au centre des photos est un hybride entre les 2 jetons : il possède l'avers du N°42 et le revers du N°43.

À vos loupes !

Marc MEINIER



jeton de gauche le Daniel N°42, au centre le jeton hybride (N°42 bis) et à droite le Daniel N°43.

La fusion de la partie consacrée aux monnaies d'or, d'argent de billon et de Louis XIII a été réalisée dans le courant du mois septembre. Elle est actuellement en relecture auprès de différents numismates s'intéressant particulièrement à ce règne. Les règnes de Louis XV et de Louis XVI seront fusionnés prochainement. Si vous avez des monnaies royales de la période 1610-1793 que vous estimez inédites, il est encore temps de les y ajouter.

Vous trouverez ci-après deux mancolistes, l'une pour les écus d'argent de Louis XV dits « aux branches d'olivier » (1726-1741) l'autre pour ceux dits « au bandeau » (1740-1774). Si vous disposez de photographies de ces monnaies ou avez noté un exemplaire passé en vente, nous serions ravis de pouvoir les intégrer à l'ouvrage à paraître de manière à ce qu'il soit le plus complet possible. Pour la constitution de cet ouvrage, l'apport des collectionneurs a été primordial. L'ouvrage compte désormais 15218 monnaies différentes, dont déjà 9200 ont déjà été retrouvées. Les dépouillements continuent...

Pour les écus dits « aux branches d'olivier » d'après nos dépouillements, il est possible de trouver 451 écus à ce type. Nous en avons recensé 418 (92,68 %), il en reste seulement 33 exemplaires dont nous n'avons pas trouvé la trace. Nous avons eu mention des millésimes en gras dont nous attendons prochainement la réception des photographies pour confirmation.

MANCOLISTE POUR LES ÉCUS DITS « AUX BRANCHES D'OLIVIER »



A, Paris : **1739 1^{er} sem.**

AA, Metz : 1736.

BB, Strasbourg : **1732, 1733, 1734, 1735.**

CC, Besançon : **1733, 1734, 1738.**

D, Lyon : **1740.**

G, Poitiers : 1738.

N, Montpellier : **1733, 1739, 1740.**

P, Dijon : 1729, **1731, 1732, 1738.**

Q, Perpignan : 1739.

R, Orléans : **1734, 1736.**

S, Reims : **1735, 1740** (gland et poire).

V, Troyes : **1738.**

W, Lille : **1733, 1734, 1739.**

X, Amiens : 1739 (fleur et lis naturel, pas de losange)

Y, Bourges : **1731, 1736.**

Z, Grenoble : 1741.

&, Aix-en-Provence : **1736.**

Vache, Pau : 1738.

La série des écus dits « au bandeau » est beaucoup plus importante et compte actuellement 783 écus différents. Il nous reste encore au moins 184 écus à retrouver (23,5 %).

MONNAIES

ROYALES FRANÇAISES ET DE LA RÉVOLUTION (1610-1794) : POINT SUR L'OUVRAGE À PARAÎTRE

MANCOLISTE POUR LES ÉCUS DITS « AU BANDEAU »



A, Paris : 1743 2^e s., 1744 2^e s., 1745 2^e s., 1747 2^e s., 1748 2^e s., 1749, 1^{er} s., 1750 2^e s., 1751 2^e s., 1753 1^{er} s. et 2^e s., 1754 1^{er} et 2^e s., 1755, 1^{er} s., 1756 2^e s., 1757 1^{er} s., 1761 2^e s., 1764 1^{er} s., 1766 2^e s., 1767 2^e s.

AA, Metz : 1762, 1763, **1764.**

B, Rouen : **1749, 1763.**

BB, Strasbourg : **1741, 1746, 1750, 1752, 1753, 1755, 1757, 1758, 1762, 1763, 1766, 1767, 1768, 1769, 1770, 1772.**

C, Caen : 1759.

CC, Besançon : **1748, 1749, 1761, 1767.**

D, Lyon : 1741, **1744, 1745, 1748, 1749, 1751, 1753, 1758, 1762.**

E, Tours : 1750, **1751, 1753 (cœur/étoile), 1753 (cœur ardent/coquille), 1757, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771.**

G, Poitiers : 1753, **1754, 1761, 1763, 1764, 1766.**

H, La Rochelle : **1745, 1753, 1754, 1755 (étoile/tour), 1756, 1757, 1758, 1762, 1764 (oiseau/tour), 1766.**

I, Limoges : 1764, 1765.

K, Bordeaux : **1754, 1759, 1760, 1762.**

L, Bayonne : **1748.**

N, Montpellier : 1741, 1742, **1743, 1753, 1754, 1755, 1763, 1766** (ancres/tête de mouton), 1768 (arc couché/arbre).

O, Riom : 1742, **1748.**

P, Dijon : **1744, 1745, 1749, 1759, 1765.**

Q, Perpignan : 1749, 1770.

R, Orléans : **1742, 1744, 1746, 1748, 1753, 1754, 1755.**

S, Reims : 1741, 1743 (coquelicot/poire), 1746, 1752, 1755, 1758, 1765, 1770.

T, Nantes : **1752, 1753, 1756, 1757, 1758, 1761, 1763, 1769, 1770.**

V, Troyes : 1743, 1749, 1751, **1752, 1753, 1754, 1761, 1764, 1770.**

W, Lille : **1743, 1767, 1769.**

X, Amiens : 1759, 1766, 1767.

Y, Bourges : **1742, 1746, 1747, 1748, 1749, 1752, 1754, 1756, 1757, 1761, 1762, 1763, 1764, 1765, 1766, 1767.**

Z, Grenoble : 1742, 1751.

&, Aix-en-Provence : 1741, 1749, 1750, 1753, 1754, 1755.

9, Rennes : **1741, 1745, 1754, 1758, 1765, 1766, 1767, 1768, 1771, 1772.**

Vache, Pau : **1741, 1743.**

Arnaud CLAIRAND

Il y a quelques temps, un brocanteur mayennais eut la bonne fortune de découvrir dans un *meuble de métier*, déniché dans une ancienne usine, le fonds d'atelier d'un fabricant de ces innombrables petites médailles religieuses, souvent en aluminium, vendues en nombre aux pèlerins venus témoigner leur foi dans quelque haut lieu miraculeux. C'est d'ailleurs de là que ces petits objets de dévotion tirent leur nom de *médailles miraculeuses*. Généralement pourvues d'une bélière, ces médailles étaient volontiers accrochées au chapelet de prières. Malheureusement, il ne nous a pas été possible d'identifier l'entreprise en question¹, mais on peut cependant dater sans mal l'activité des années 1870 à 1920 environ.

L'ensemble comprenait plus de deux cents outillages comme des coins et surtout des poinçons. Rappelons que les poinçons sont des matrices métalliques, souvent uniques, portant des motifs gravés en relief par taille directe devant être insculpés, c'est-à-dire imprimés en creux, dans les futurs coins. Cette étape, appelée *enfouage*, est indispensable pour la création du coin qui, lui, servira à la frappe. Parmi ces poinçons, les portraits du Christ, de la Vierge Marie et de Jeanne d'Arc se comptaient par dizaines. Il y avait aussi beaucoup de vues d'édifices comme les sanctuaires de Lourdes, Lisieux et Sainte-Anne d'Auray ou encore le Mont-Saint-Michel. La majorité de ces poinçons était anonyme, mais certains étaient signés de grands noms tels Armand Auguste Caqué (1795-1881), Émile Dropsy (1846-1923) et Georges Pelletier-Doisy (1892-1953), tous célèbres graveurs en médailles.



Figure 1

Poinçon en acier représentant le miracle de Salaün ar Foll, après 1888. Sur le côté apparaît le nom VILLEMIN, industriel installé rue des Coutures Saint-Gervais à Paris. Celui-ci « forgeait les blocs d'acier, les trempait, les recuisait et louait les puissants balanciers dont ses clients [parmi lesquels Dropsy] avaient besoin pour le relevage et l'enfonçage »².

Long. 19 mm ; larg. 19 mm ; h. 29,5 mm ; p. 67,56 g.

© Suffren Numismatique – Nantes

Un poinçon, portant la mention SALAUN, a immanquablement attiré mon attention (figure 1)... Celui-ci représente un personnage auréolé couché, portant une croix sur le torse, un lys de jardin semblant sortir de sa bouche. L'interprétation de

cette curieuse iconographie, associée à l'inscription, ne fait aucun doute suppr « quant à son interprétation » : il s'agit d'une figuration du miracle de Salaün le Fou, en breton *Salaün ar Foll*.

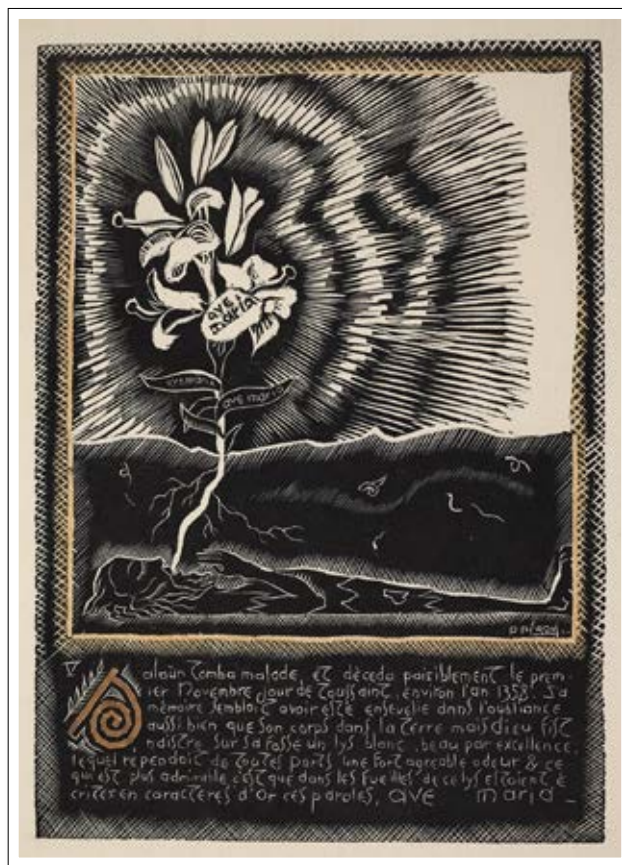


Figure 2

Le miracle de Salaün ar Foll, gravure de Pierre Péron (1905-1988), extraite du recueil La légende de « Salaün ar Foll », édité par la galerie Saluden de Quimper en 1934. © musée de Bretagne – Rennes ; inv. 993.0024.37.5.

Les récits divergent sur les détails, mais voici ce que l'on retient généralement de sa légende :

Salaün ar Foll, qui serait né en 1310, était un mendiant réputé simple d'esprit. On raconte qu'il vivait dans une clairière de la forêt près de Lesneven (Finistère). Il était alors appelé le fou du bois, car selon la légende, il habitait dans le creux d'un arbre de la forêt. On dit aussi qu'il assistait chaque matin à la messe avant de passer le reste de sa journée à mendier en répétant inlassablement *Ave Maria*, *itroun guerhès Maria* (Oh Marie ! Madame Vierge Marie !). À la Toussaint de l'An 1358, ce pauvre hère mourut dans l'indifférence absolue. On le retrouva mort au pied de son arbre et c'est là qu'on l'enterra. Or, peu après on découvrit sur sa tombe un lys, fleur associée à Marie, sur lequel était écrit en lettres d'or : *Ave Maria*. En ouvrant sa tombe, on constata que le lys prenait racine dans sa bouche (figure 2). Ce miracle attira aussitôt les foules.

En 1364, le prétendant au trône de Bretagne, Jean de Montfort (1345-1399), fit le vœu de bâtir un sanctuaire sur le lieu du miracle, alors rebaptisé Le Folgoët (littéralement *le fou du bois*), s'il réussissait à vaincre son adversaire Charles de Blois (1341-1364). Peu après, Jean remporta la bataille d'Auray (29 septembre 1364) durant laquelle Charles de Blois trouva la mort. Cette bataille décisive mit fin à la guerre de succes-

1 Toute idée sera la bienvenue. Merci de m'écrire à gildas.salaun.nantes@gmail.com

2 Extrait de Henri Dropsy, « L'art et les techniques de la médaille », à lire ici <https://www.medaillescanale.com/blog/l-art-et-les-techniques-de-la-medaille-par-henri-dropsy-b41.html>

SOUVENIRS MÉTALLIQUES DE SALAÛN AR FOLL

sion de Bretagne qui déchirait le duché depuis 1341, et Jean devint le duc légitime sous le nom de Jean IV. Tenant sa parole, la première pierre du sanctuaire fut posée dès 1365, mais les travaux traînèrent en longueur et c'est son successeur Jean V (1399-1442) qui acheva la première chapelle en 1409. Celle-ci fut placée sous le vocable de Notre-Dame. En 1423, la chapelle fut élevée en église collégiale par l'évêque de Léon. Enfin en 1427, le pape Martin V (1417-1431) érigea Notre-Dame du Folgoët au rang des basiliques mineures, ce qui en fait la plus ancienne de France.



Figure 3
Procession du pardon de Notre-Dame du Folgoët :
la statue de la Vierge à l'Enfant et les bannières. Vers 1900.

Rapidement, Notre-Dame du Folgoët devint un important lieu de pèlerinage : la duchesse Anne de Bretagne (1488-1514) y vint en 1491, 1494, 1499 et 1505 et le roi François I^{er} (1515-1547) en 1518. Le pèlerinage du Folgoët avait quasiment disparu à la fin du XVII^e siècle. Toutefois, en 1873 un premier grand pardon y fut organisé et le véritable renouveau eut lieu le 8 septembre 1888 lorsqu'une foule estimée à 60 000 personnes assista à la cérémonie de couronnement de la Vierge du Folgoët, « distinction » accordée par le pape Pie IX (1846-1878). À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, les fidèles assistaient nombreux chaque 8 septembre aux pardons de Notre-Dame du Folgoët (figure 3). En 1946, on en comptait encore plus de 50 000. La fréquentation du pardon décline depuis les années 1960, et l'année dernière la foule n'était plus que de 5 000 personnes environ³.

À l'image de la statue placée en façade de la basilique (figure 4), on représente le plus souvent Salaün ar Foll de son vivant



Figure 4
Statue de Salaün ar Foll en façade de la basilique Notre-Dame du Folgoët.
© Domaine public

en tenue de mendiant portant un large chapeau et tenant un long bâton de marche, attributs rappelant sa vie d'errance. Ainsi, les représentations de son miracle se révèlent finalement assez rares. Il en est de même sur les médailles miraculeuses dédiées à Notre-Dame du Folgoët dont la quasi-totalité représente à l'avert la Vierge à l'Enfant et au revers une vue de la basilique (figure 5). Il est vrai que la seconde moitié du XIX^e siècle fut tellement marquée par le culte marial que l'image de la Vierge devint omniprésente au point que même au Folgoët Salaün ar Foll soit effacé par Notre-Dame... Toutefois, nous avons pu découvrir un exemplaire d'une rare médaille (figure 6) figurant au revers le miracle de Salaün ar Foll. Le coin de revers de cette médaille a indiscutablement été réalisé par la même main que le poinçon présenté plus haut, mais leurs tailles diffèrent : sur la médaille, Salaün ar Foll mesure 15 mm et seulement 7,5 sur le poinçon. Celui-ci a donc servi à réaliser une réduction de la médaille présentée ici. On utilisait pour cela une machine spécifique appelée *tour à réduire* qui permet de reproduire automatiquement les reliefs d'un modèle, cette reproduction étant réduite dans toutes ses dimensions suivant un rapport déterminé à l'avance. Le tour à réduire, sorte de pantographe travaillant dans les trois dimensions, permet de graver sur un bloc d'acier, et aux dimensions définitives de la future médaille (Jean Tessier, chef de fabrication à la Monnaie de Paris). À l'avert, la médaille fait apparaître une Vierge Marie trônant et tenant l'Enfant Jésus, tous deux sont clairement couronnés. Ce détail tendrait donc à en dater la frappe après 1888. Signalons enfin que cette médaille en forme de quadrilobe anglé, motif emprunté à l'architecture gothique, est frappée en laiton, ce qui est plutôt un signe de qualité pour ce type d'objets.

Dans le lot d'outillages se trouvait aussi un autre poinçon portant cette fois la mention FOLGOET (figure 7). Celui-ci

3 « Un grand pardon dans la ferveur et la tradition au Folgoët », *Ouest-France* du 8 septembre 2019 <https://www.ouest-france.fr/bretagne/le-folgoet-29260/en-images-un-grand-pardon-dans-la-ferveur-et-la-tradition-au-folgoet-6510400>



Figure 5

Deux exemples de médailles miraculeuses dédiées à Notre-Dame du Folgoët représentant la Vierge à l'Enfant à l'avvers et une vue de la basilique au revers. Vers 1900. Zinc (?); diam. 14 mm; p. 1,27 g et aluminium; diam. 17 mm; p. 0,27 g.

© Suffren Numismatique – Nantes

représente l'Apparition de la Vierge et l'Enfant à un personnage qui ne peut être que Salaün ar Foll. En effet, celui-ci se tient à genoux devant l'apparition, non dans une position de prières, mais plutôt la main tendue comme pour mendier. Le large chapeau et le bâton de marche posés à terre devant lui confirment l'identification de Salaün ar Foll. Il faut enfin remarquer sur la droite une sorte de petit bâtiment ayant une statue sur sa façade : il s'agit de la fontaine Salaün. C'est la source dans laquelle Salaün ar Foll avait l'habitude de se désaltérer qui a été aménagée au chevet de la basilique en fontaine réputée miraculeuse (figure 8). Ce poinçon a été spécialement exécuté pour réaliser la médaille de forme ogivale commémorant la cérémonie du couronnement de Notre-Dame du Folgoët puisque celle-ci porte à l'exergue la date 8 7bre 1888 (figure 9). Il est légitime que sur cette face, ni la Vierge Marie, ni l'Enfant Jésus ne soient couronnés car ils ne l'étaient pas encore du vivant de Salaün ar Foll. En revanche, à l'avvers, ils apparaissent en pieds et dûment couronnés sur un fond semé de mouchetures d'hermine. Mais le plus important est que, outre la mention SALAÛN qui confirme l'iden-

tification du personnage agenouillé, cette médaille présente la particularité tout à fait exceptionnelle d'avoir une légende en breton inscrite sur ses deux faces. Il est intéressant enfin de remarquer que cette médaille a été frappée en aluminium, métal qui était devenu peu onéreux depuis les avancées techniques de 1886 qui permirent aussitôt d'en populariser l'usage. Aussi il est probable que cette médaille ait été produite en grandes quantités à l'époque, même si elle est bien difficile à trouver aujourd'hui.

En plus de leur caractère unique, qui justifie déjà à lui seul le signalement de ces poinçons, s'ajoute leur intérêt esthétique car ils apportent deux occurrences supplémentaires au catalogue iconographique pour le moins indigent de ce Saint breton un peu oublié aujourd'hui⁴ car il fut, il est vrai, essentiellement vénéré à la fin du Moyen Âge. Qui sait, peut-être que

4 Une exposition a récemment réuni un ensemble de rares objets représentant Salaün ar Foll. Aucune médaille n'y figurait. « Une exposition sur la légende de Salaün ar Foll », *Ouest-France* du 2 juin 2017 <https://www.ouest-france.fr/bretagne/le-folgoet-29260/une-exposition-sur-la-legende-de-salaun-ar-foll-5038869>



Figure 6

Médaille miraculeuse en laiton dédiée à Notre-Dame du Folgoët représentant la Vierge à l'Enfant à l'avvers et le miracle de Salaün ar Foll au revers, après 1888.

Diam. 19 mm; p. 2,34 g.

© Suffren Numismatique – Nantes



Figure 7

Poinçon en acier représentant l'Apparition de la Vierge et l'Enfant à Salaün ar Foll, 1888. Long. 35 mm; larg. 26 mm; h. 31 mm; p. 172,16 g.

© Suffren Numismatique – Nantes

SOUVENIRS MÉTALLIQUES DE SALAÛN AR FOLL



Figure 8

La fontaine de Salaün au Folgoët : les pèlerins viennent y boire l'eau en faisant un vœu à Notre-Dame, en particulier pour la guérison. Quant aux jeunes filles, elles y jettent des pièces ou y déposent des épingles entourées de cheveux pour s'assurer un mariage dans l'année. Vers 1900.



Figure 9

Médaille en aluminium commémorant le couronnement de Notre-Dame du Folgoët le 8 septembre 1888.
La légende en breton autour de la Vierge se traduit ainsi :
Notre-Dame du Folgoët / priez pour nous⁶.
© Suffren Numismatique – Nantes

ces petites matrices, et les médailles qu'elles ont permis de frapper, inspireront le sculpteur qui réalisera un jour prochain la grande statue de Salaün ar Foll puisqu'il est envisagé de l'ajouter à toutes celles déjà visibles dans la fameuse Vallée des Saints de Carnoët⁵ (Côtes d'Armor).

Gildas SALAÛN

*Je dédie ce texte à mon père Marcel Salaün
décédé le 17 juin 2020.*

BIBLIOGRAPHIE

- Louis Élégoët et Georges Provost, *Le Folgoët, sanctuaire d'exception*, éditions Coop-Breizh, 2019.
- Joseph Le Bayon, *Salaün ar Foll*, éditions Moulet, 1923.
- Jacques Le Goff et René Rémond, *Histoire de la France religieuse. Du roi Très Chrétien à la laïcité républicaine, XVIII^e-XIX^e siècle*, t. 3, Seuil, 1991.
- Albert Poulain et Bernard Rio, *Les fontaines de Bretagne*, Yoran Embanner Éditions, 2008.

⁵ « La statue de Salaün dans la Vallée des Saints », Ouest-France du 31 mai 2018 <https://www.ouest-france.fr/bretagne/le-folgoet-29260/le-folgoet-la-statue-de-salaun-dans-la-vallee-des-saints-5792486>



Vous voulez développer la numismatique moderne française?
Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?
Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?
Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?
Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :
- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter

⁶ Extrait de Henri Dropsy, « L'art et les techniques de la médaille », à lire ici <https://www.medaillescanale.com/blog/l-art-et-les-techniques-de-la-medaille-par-henri-dropsy-b41.html>

LA NUMISMATIQUE FRANÇAISE EST-ELLE EN DÉCLIN ?

Plusieurs fois dans des forums de numismatiques français, j'ai pu lire des échanges sur la baisse des prix des monnaies, l'avenir de la numismatique... ce qui m'a poussé à rédiger cet article.

En France, de nombreux objets d'art ou de collection ont avec le temps perdu de leur intérêt. Les vieux meubles, les jouets (trains et voitures miniatures), les antiquités, entre autres choses, n'ont plus la cote et les prix ont chuté étant donné la forte baisse de la demande. Cela est particulièrement le cas pour la collection de timbres dont le marché était florissant jusqu'aux années 80.

L'attrait de la collection, et par conséquent le fait de collectionner ont diminué énormément ces 20 ou 30 dernières années et cela pour plusieurs raisons :

- L'apparition d'Internet où l'on peut passer des heures à lire, voir des films, écouter de la musique et tout cela pour une somme infime ou même gratuitement.
- La diminution du niveau de vie. De nos jours, les salaires nets sont inférieurs comparativement à ceux qu'ils étaient dans le passé, à cause des taxes, impôts, contributions qui n'ont cessé d'augmenter ou qui sont apparus... l'envolée des prix de l'immobilier...
- La possibilité de s'offrir des loisirs à moindre coût comme les voyages grâce aux compagnies aériennes low cost, les locations type airBNB...
- Le rythme de vie actuel qui est moins sédentaire que dans le passé.

• La collection qui est en réalité une passion assez solitaire. À la question : Est-ce que le nombre de collectionneurs a diminué, je pense que la réponse est oui, mais je crois surtout que la façon de collectionner les monnaies a changé sur trois aspects principalement :

- De nos jours, les collectionneurs se spécialisent davantage et il est rare de trouver un amateur qui collectionne les royales, révolution, Premier empire...
- Les acheteurs sont plus exigeant quant à la qualité des monnaies recherchées et une monnaie très rare mais de qualité très moyenne ne trouvera pas preneur. De même, une monnaie courante en qualité TTB restera invendue.
- Un grand nombre de collectionneurs ne sont pas disposés (ou ne peuvent pas) à payer des prix relativement élevés, même pour des monnaies rares.

Cela étant dit, la numismatique française a certaines particularités :

- Les très belles pièces d'avant 1900 sont rares à quelques exceptions près. Pour de nombreuses séries, les exemplaires splendides ou fleur de coin se comptent sur les doigts d'une main et ce nombre n'est pas extensible.
- Les prix des monnaies de très belle qualité sont relativement « bon marché ». En général les pièces dont le prix dépasse quelques milliers d'euros ne sont pas obligatoirement rares. Par contre, elles sont rares dans la qualité proposée.

Un avantage indéniable à toutes les monnaies est leur portabilité, ce qui fait qu'un collectionneur peut à n'importe quel moment vendre quelques pièces en France, Suisse, USA... sans trop de difficultés.

Au niveau mondial, les transactions en numismatique représentent un montant de l'ordre de 3 ou 4 milliards, ce qui situe ce type de collection derrière celui des peintures.

C'est probablement un fait que peu d'étrangers collectionnent les monnaies françaises, mais avec une offre de matériel assez restreinte, ce nombre est « suffisant », surtout sachant que les amateurs américains ou japonais sont très exigeants sur la qualité. Les Japonais sont très intéressés par les monnaies de Napoléon III (or, argent, essais...) et ces monnaies atteignent des prix inimaginables !

C'est une réalité que tous les domaines de la numismatique française ne sont pas « porteurs » de la même façon, mais il faut toujours garder à l'esprit que la qualité est fondamentale quel que soit le domaine.

Lorsque je regarde les résultats des enchères chez Gadoury, MDC, NGS, Palombo, Beaussant, Heritage... je constate que les prix réalisés dépassent les cotes des catalogues et souvent de 50 %, voire 100 % ou plus. Il est vrai que les monnaies proposées lors de ces ventes sont de premier choix, mais cela démontre bien que la demande est présente. Paradoxalement, on voit très peu de monnaies de très belle qualité chez les professionnels, ce qui confirme la rareté réelle des monnaies françaises.

Honnêtement, je ne pense pas que la numismatique française soit en déclin. Par contre pour certaines séries il y a abondance de matériel et de ce fait les prix fluctuent beaucoup plus facilement à la baisse, surtout si la qualité n'est pas présente.

Il faut toujours avoir à l'esprit que si l'on collectionne, c'est avant tout par passion, et ceux qui pensent gagner de l'argent avec le commerce des monnaies font fausse route.

Finalement, par les temps qui courent, avec des taux d'intérêt près de 0 % et un avenir incertain dans de nombreux secteurs, le déclin ou pas de la numismatique est le moindre de mes soucis et si, ma foi, les prix viennent à baisser, alors j'en profiterai pour acheter !

Yves BLOT

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK



Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

Stack's Bowers Galleries

les résultats exceptionnels lors de nos dernières ventes



FRANCE. 24 Livres, 1793-W.
Lille Mint. Republic.
NGC MS-63.
Realized: \$15,600 USD



FRANCE. 100 Francs, 1855-A.
Paris Mint. Napoleon III.
PCGS MS-64+.
Realized: \$11,100 USD



FRANCE. Ecu, 1724-V.
Troyes Mint. Louis XV.
PCGS MS-65 Gold Shield.
Realized: \$6,050 USD



FRANCE. Mint Error –
Flipover Double Strike, 2nd Strike Rev.
Brockage & 85% Off Center –
Ecu, 1774-A. Paris Mint. Louis XV.
PCGS AU-55 Gold Shield.
Realized: \$5,520 USD



FRANCE. Salut d'Or, ND (1423-36).
Paris Mint; im: Crown. Henry VI.
NGC MS-65.
Realized: \$4,080 USD



FRANCE. Rouen
Freemasons/Skeletons
Silver Medal, ND (ca. 1807-32).
PCGS AU-58 Gold Shield.
Realized: \$780 USD



FRANCE. Banque de France.
5000 Francs, 1918 (ND 1938). P-76.
PMG Very Fine 30.
Realized: \$2,760 USD



GADELOUPE. Caisse Centrale
de la France D'Outre-Mer.
1 Nouveau Franc, ND (1960). P-41.
PMG Gem Uncirculated 65 EPQ.
Realized: \$1,200 USD

Nous acceptons dès à présent les dépôts pour la vente aux enchères officielle de
Stack's Bowers Galleries lors de la «International Numismatic Convention» à New York

LA VENTE AURA LIEU DU 15 AU 16 JANVIER 2021

LA DATE LIMITE DES DEPOTS : LE 4 NOVEMBRE 2020



Pour plus d'informations veuillez
contacter Maryna Synytsya
de notre bureau parisien par mail:
MSynytsya@stacksbowers.com
ou par téléphone au
+33 6 14 32 31 77/ +33 1 83 79 02 03

Stack's Bowers
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

1231 E. Dyer Road, Suite 100, Santa Ana, CA 92705 • 949.253.0916
470 Park Avenue, New York, NY 10022 (Fall 2020) • 800.566.2580
Info@StacksBowers.com • StacksBowers.com
California • New York • New Hampshire • Oklahoma • Hong Kong • Paris
SBG BN Consign 200817

LE JACQUES CŒUR : UN BILLET HORS NORME

Depuis quelques années, les résultats de vente du 50 Francs Jacques Cœur sont étonnants, les cotes sont souvent largement dépassées et les surprises sont nombreuses.



Un cercle de passionnés entretient un très fort attachement à ce billet. Statistiques, répertoire des lettres retrouvées, mise en valeur des raretés et combats acharnés lors des ventes, le Jacques Cœur est devenu un thème de collection à lui seul.

Émis en pleine guerre mondiale, sa fabrication et surtout sa diffusion sont chaotiques. Aujourd'hui encore certaines lettres censées avoir été mises en circulation restent introuvables. Les découvertes sont peu fréquentes mais très bien partagées. Sur son blog, Kajacques en fait régulièrement état et entretient ainsi cette chasse permanente à la « lettre manquante » !

L'intérêt pour les Jacques Cœur est donc essentiellement dû à ces recherches par date, alphabets et lettres. Jusqu'ici, l'aspect purement iconographique était négligé tant le billet semblait « simple » voire banal.

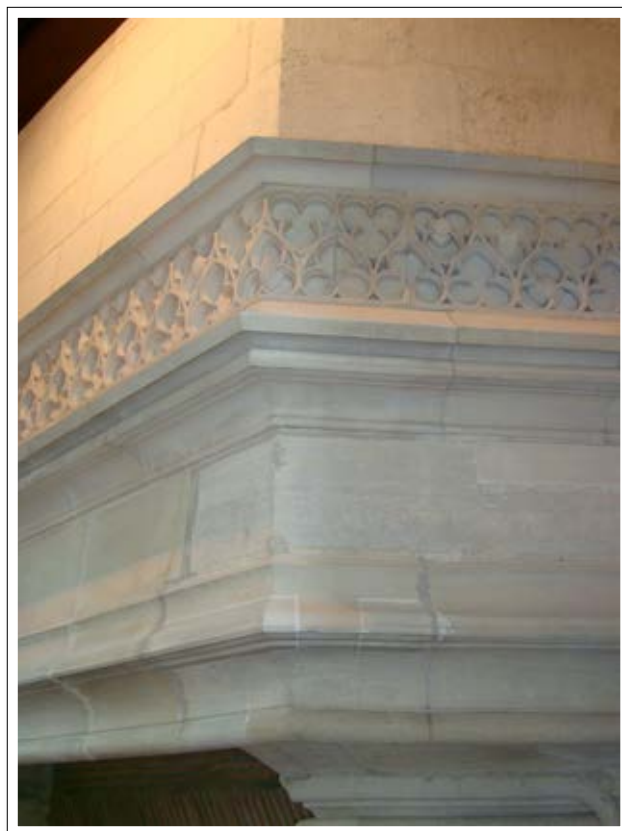
La passion n'ayant pas de limites, un collectionneur s'est lancé dans une étude approfondie des choix et des détails visuels de cette coupure décidément hors du commun. Hugues Le Pargneux a ainsi décortiqué le billet et établi un recensement de chaque partie afin d'en découvrir l'origine et de mettre en valeur le travail de Lucien Jonas. Ce document est d'une incroyable précision et ravira les amateurs. Afin que chacun puisse le consulter, nous le proposons en accès libre à l'adresse indiquée plus bas.

Voici la présentation de H. Le Pargneux :

Si la littérature numismatique a grandement publié et de façon exhaustive les types de billets de banque émis, leurs dates d'émis-



LE JACQUES CŒUR : UN BILLET HORS NORME



sion, leurs raretés estimées... l'iconographie du billet est beaucoup plus rarement abordée, souvent de façon sommaire ou sur une thématique transverse. L'exercice d'une analyse détaillée se révèle souvent une gageure compte tenu de la difficulté à identifier les sources photographiques ou documentaires, quand elles existent, voire à percevoir l'intention de l'artiste sur tel ou tel détail.

L'étude du 50 Francs Jacques Cœur proposée s'appuie sur une cinquantaine de dessins de détails, maquettes préparatoires et photographies qui mettent en évidence les sources utilisées par l'artiste Lucien Jonas. Elle démontre par exemple le souci de l'artiste d'utiliser les éléments architecturaux du palais Jacques Cœur de Bourges mais aussi de s'inspirer de documents d'époque collant au plus près de celle du personnage.

L'étude propose aussi une réflexion argumentée sur la genèse du billet et sur le choix de la thématique durant la période 1939/1941. Enfin, elle met en lumière un certain nombre d'illustrations et d'informations très probablement inédites.

Ce travail de recherche est très intéressant et nous espérons que d'autres suivront. D'autant que M. Nicolas Pommier a rejoint M. Hugues Le Pargneux dans ce projet afin de présenter une version vidéo comme il l'avait déjà fait avec d'autres billets auparavant.

Une fois encore, des collectionneurs effectuent des recherches approfondies et partagent leurs découvertes avec l'ensemble de la communauté. N'hésitez pas à nous proposer vos articles, à nous demander de l'aide pour la mise en page, l'illustration ou la diffusion. Notre équipe et le *Bulletin Numismatique* sont à votre disposition pour vous aider à concrétiser ce partage de connaissances.

Lien sur le document complet :

<https://flips.cgb.fr/50-francs-jacques-coeur/>

Lien sur la vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=shJk7wOTv2I>

Jean-Marc DESSAL

À L'HONNEUR AU MUSÉE DE LA MONNAIE DE PARIS



Le mardi 8 septembre 2020 était inaugurée en présence Marc Schwartz, PDG de la Monnaie de Paris l'exposition *Akan, les valeurs de l'échange*.

Le musée du 11 Conti disposait déjà dans ses collections permanentes, parmi d'autres, les poids de la collection d'Henri Abel, fonctionnaire français qui a passé dix années à l'étude de ces poids en Côte d'Ivoire. Une autre donation, celle conséquente de Jean-Claude Dumoulin, vient d'enrichir les collections du musée et a été à l'origine de cette exposition.



Cette exposition s'intéresse donc au moyen de paiement des peuples akan (Afrique de l'Ouest), ashanti en particulier. Du XV^e siècle, alors que les Portugais découvrent ce qu'on appellera la Côte-de-l'Or, jusqu'au début du XX^e siècle, ceux-ci utilisaient l'or pour leurs échanges commerciaux. Ils avaient mis au point un système assez complexe de poids à peser dont l'unité de base serait l'Abrus pectoratus, la graine d'une plante légumineuse peu sujette aux variations de poids. Les poids sont ornés de compositions géométriques, de svastikas, de pyramides à degrés, mais aussi de représentations humaines, animales, de symboles astraux ou d'emblèmes de pouvoir.

Lors de cette inauguration, accompagné du donateur Jean-Claude Dumoulin, le commissaire de l'exposition Dominique Antérion, par ailleurs chargé des collections historiques

de la Monnaie de Paris, a présenté ces objets remarquables par leur variété et leur esthétique. Plus de 500 objets et documents sont exposés.



Cette exposition qui nous fait découvrir ces objets méconnus et nous plonge dans une civilisation aussi sophistiquée que remarquable. La qualité, la richesse et la variété des objets présentés, l'extrême soin de la muséographie et la qualité des panneaux explicatifs sont à souligner.



Cette exposition est à découvrir jusqu'au 28 février 2021, notamment en famille, puisqu'un livret enfants est disponible à l'accueil. À noter que des activités et visites familles sont aussi prévues ainsi qu'une visite guidée par Dominique Antérion. Compte tenu de la situation sanitaire, il est recommandé de se renseigner préalablement auprès du musée.

Programme à retrouver sur le site du musée : <https://www.monnaiedeparis.fr/fr/activites-et-visites/programmation-akan>



Exposition Akan, les valeurs de l'échange

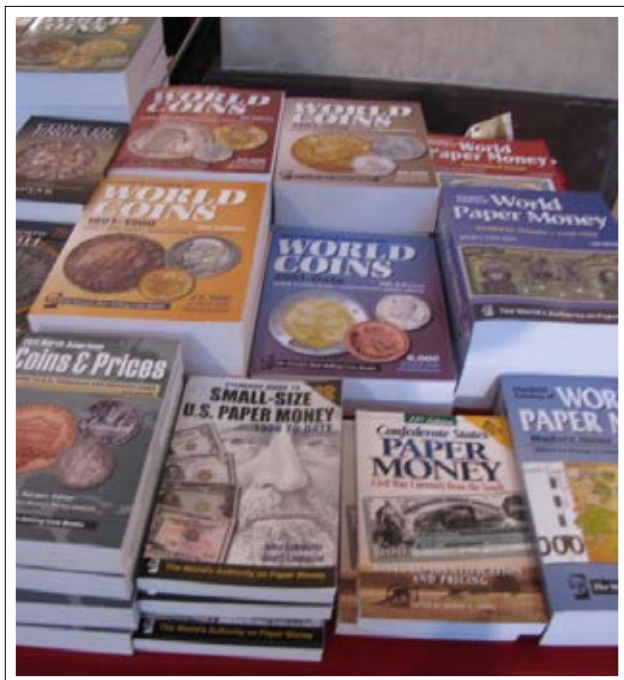
Du 8 septembre 2020 au 28 février 2021

Monnaie de Paris - 11, quai de Conti - 75006 PARIS
Sources Images : Monnaie de Paris et Laurent Comparot

Laurent COMPAROT

A PROPOS DE LA PÉNURIE DES CATALOGUES WORLD COINS ET WORLD PAPER MONEY

De nombreux collectionneurs nous ont sollicité à propos des prochaines parutions numismatiques de l'éditeur Krause dont les plus emblématiques sont le *Standard Catalog of World Coins* (5 volumes) et le *World Paper Money* (3 volumes). Hélas, nous sommes dans l'impossibilité de répondre à leurs sollicitations tant l'affaire est complexe.



Les publications de Krause lors du salon de Paris en 2011

Cette maison d'édition a été fondée en 1952 par Chester L. Krause (1923-2016) avec la parution de l'hebdomadaire *Numismatic News*. Depuis, plusieurs magazines et ouvrages de référence en numismatique ont été publiés. En 1997, Krause Publications se diversifie dans de très nombreux domaines de la collection et des loisirs en rachetant le fonds des éditions de livres non liés à l'automobile de la Chilton Company. En 2002, Krause Publications est racheté par le groupe F+W Media qui a été fondé en 1913 et dont le nom est lié à deux magazines historiques *Farm Quarterly* et *Writer's Digest*.

Le groupe F+W s'organise en 20 communautés de base selon les centres d'intérêts, publie 400 nouveaux titres par an et est riche d'un catalogue de 4 000 titres. Afin de lutter contre l'érosion de la diffusion de la presse magazine et de la vente de livres, il se diversifie aussi dans l'édition numérique, la vente de contenus numériques et l'évènementiel. Hélas, malgré des investissements considérables, les résultats ne sont pas au rendez-vous et les nouvelles activités ne parviennent pas à compenser l'érosion des activités traditionnelles. En 2017, à cours de liquidité, le groupe est contraint d'offrir ses titres à ses principaux créanciers et de supprimer 40 % de son personnel. Le 10 mars 2019, malgré ce bol d'air, le groupe lésé par une

dette de 100 millions de dollars US se place sous la protection du chapitre 11 de la loi sur les faillites.



Clifford Mishler et Chester L. Krause

En juin 2019, les actifs du groupe F+W Media sont vendus aux enchères. Le groupe d'édition Penguin Random House, un des big five de l'édition aux États-Unis, filiale du groupe allemand de médias Bertelsmann, récupère toute la partie livre du groupe. Quant aux magazines, ils sont répartis entre plusieurs groupes de presse.

Le groupe Active Interest Media (AIM) récupère entre autres les magazines de numismatique : *Numismatic News*, *Bank Note Reporter*, *Coins* et *World Coin News*. Et aussi tous les éditeurs et rédacteurs qui étaient par ailleurs les auteurs des volumes du *Standard Catalog of World Coins* et du *World Paper Money*.

À ce jour, la situation est la suivante : d'un côté un mastodonte de l'édition en possession des titres sans auteurs et de l'autre un groupe de presse qui possède savoir et expertise. À cette heure, il est bien difficile de savoir si ces deux entités s'entendront pour refaire paraître cette série de catalogues sur les monnaies et les billets souvent décriées mais pourtant bien utiles pour les collectionneurs du monde entier. L'autre scénario serait qu'oubliés, ils disparaissent définitivement.

Bien sûr, nous espérons une issue favorable et ne manquerons de vous tenir informer sur un éventuel dénouement de la situation.

Sources images : Laurent Comparot et The E-sylum (2016)

Laurent COMPAROT

PROGRAMME 2021

MONNAIE DE PARIS

Dévoilé le mardi 21 juillet, le programme 2021 de la Monnaie de Paris s'annonce varié et réserve bien des découvertes. Si certaines séries parviennent à leur terme, de nouvelles voient le jour, le tout s'articulant autour de trois thématiques de fond : *Paris 2024*, *Histoire et patrimoine* et *Ouverture vers de nouveaux territoires et clients*.



Initialement prévu sur cinq ans, le programme de la série *Paris 2024* a été refondu pour être détaillé en quatre années. On y trouvera des illustrations mêlant symboles du patrimoine parisien, passages de flamme, comptes-à-rebours et autres scènes de liesse partagée, sans oublier quelques saisissants instantanés d'athlètes arrachant leur médaille sur la ligne d'arrivée. Une 2 euro commémorative *Paris 2024* figurera, entre autres choses, un visage apparaissant dans une flamme en trompe-l'œil, accompagné bien sûr des cinq anneaux olympiques. Anneaux olympiques que nous retrouverons associés à diverses disciplines sportives phares sur une autre création.

Pour ce qui est de la thématique *Histoire et patrimoine*, plus vaste, elle continuera d'englober de nombreuses séries, dont certaines s'achèveront en 2021, comme la série Femmes de France, avec une monnaie dédiée à Simone Veil. Une nouvelle série, plus large, lui succèdera. Intitulée Femmes du monde, elle sera inaugurée par une monnaie en or et argent évoquant Lady Diana Spencer.

La série Semeuse se poursuivra en 2021 avec les 20 ans du Starter Kit.



La série Natures de France se concentrera cette année sur le laurier, allusion au sacre de l'Empereur à l'occasion du bicentenaire de sa mort.

La commémoration du sacre de Napoléon sera également l'occasion d'une reproduction du célèbre tableau de Jacques-Louis David, Premier peintre de l'empereur (série Les grandes dates de l'humanité).



Marc Schwartz

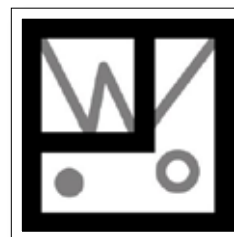
À noter, une nouvelle série baptisée Trésors d'Europe. Inaugurée avec la capitale italienne, berceau de l'Europe, cette série remplacera la série Europa Star et nous fera découvrir ou redécouvrir le patrimoine du vieux continent.

La série UNESCO et son thème architectural développé autour du reflet comptera trois nouvelles créations avec le Taj Mahal et la Tour Eiffel - consacrant une collaboration franco-indienne puis les temples d'Angkor et enfin Magellan, à travers la célébration du style portugais manuelin.

Enfin, L'art de la plume, nouvelle série mettant en avant des personnalités du monde des lettres, rendra hommage en 2021 à Jean de Lafontaine à l'occasion des 400 ans de sa naissance. Plusieurs médailles et mini médailles verront le jour autour des personnages des fables.



L'*Ouverture vers de nouveaux territoires et clients* sera principalement incarnée par les séries dédiées à la jeunesse. Outre le report de la série Harry Potter, on retiendra bien évidemment la vague 2 des Schtroumpfs, avec des monnaies, une médaille et des mini-médailles colorisées, mais aussi Lucky Luke, toujours bon pied bon œil malgré ses 75 ans et le Petit Prince, pour lequel Joaquin Jiménez annonce un nouveau graphisme.



Différent Jiménez

Tandis que la Covid-19 continue de jouer les trouble-fête dans le calendrier de certaines séries, le président de la Monnaie de Paris Marc Schwartz a profité de cette conférence de presse pour annoncer officiellement la nomination de Joaquin Jiménez au poste de graveur général, un titre abandonné depuis 16 ans. D'aucuns y verra sans doute une volonté de renouer avec la tradition. Son différent [photo] remplacera donc celui d'Yves Sampo sur les créations à venir. Nous ne manquerons pas de revenir plus en détail sur le profil du nouveau graveur général à travers une biographie et une interview dès notre prochain numéro.

Philippe CORNU

PROGRAMME 2021

MONNAIE DE PARIS



**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE
NUMISMATIQUE**



« DU PAPIER À LA MONNAIE » HISTOIRE ET NUMISMATIQUE DU BILLET

Samedi 10 octobre 2020

11 quai de Conti, 75006 Paris (salle Guénégaud)

Journée d'études de la Société Française de Numismatique
organisée en partenariat
avec la Monnaie de Paris et la Banque de France

• À partir de 9 h 30 :

Accueil des intervenants et des participants

• 10 h :

Ouverture de la journée :

- Allocution de Catherine Grandjean (Société Française de Numismatique)
- Allocution de Dominique Antérion (Monnaie de Paris)
- Introduction par Arnaud Manas (Banque de France)

• 10 h 30 - 12 h :

Première session : « Aux origines »

- J. Jambu, Les colonies à rebours de la métropole : l'émission d'un « billet sur le trésor » à la Martinique en 1759.
- L. Pons, Les billets de confiance en Aveyron. Émissions, usages et régulation des petites monnaies de papier sous la Révolution (1791-1792).
- G. Carré : Les émissions privées de papier-monnaie dans le Japon des Tokugawa - archives de la Maison Tomiyama.

• 12 h - 14 h : Déjeuner libre (invité pour les intervenants)

• 14 h - 15 h 30 :

Deuxième session : « Le temps de la Banque de France »

- P. Baubeau, Une drôle d'espèce : l'assimilation progressive du papier de monnaie à la monnaie de papier (France, 1847-1936).

- M. Bidaux : La sécurité des billets de la Banque de France à l'épreuve de la lithographie.

- J.-C. Camus : Le 500 francs Colbert.

15 h 30 - 16 h 30 :

Troisième session : « Vues d'ailleurs »

- Y. Zhu : « Papier-monnaie » en Chine moderne : les billets bancaires émis par la Banque industrielle de Chine (1913-1921).
- M. Muszynski : Les « réformes » surprises de l'après-guerre en URSS et en France.

16 h 30 :

Clôture de la journée :

- Conclusions d'Arnaud Manas
- Visite des collections de papier-monnaie « 14-18 » de la Monnaie de Paris avec Dominique Antérion

Attention, en raison des mesures de sécurité de l'établissement et de distanciation sociale liées à la pandémie, l'accueil du public en salle sera réduit à la Monnaie de Paris.

Merci de réserver obligatoirement votre place auprès de jerome.jambu@orange.fr, le 1^{er} octobre au plus tard.

Le port du masque sera obligatoire en salle et du gel hydro-alcoolique à disposition du public

La Journée d'études sera cependant intégralement retransmise en direct, par visioconférence, puis disponible en podcast. Toutes les précisions pour l'utilisation des applications dédiées seront disponibles sur le site Internet de la SFN (<http://www.sfnnumismatique.org/>) et sur sa page Facebook. La participation à la visioconférence suppose une inscription préalable auprès de patrice.baubeau@gmail.com.



**CLAUDE FAYETTE
ET JEAN-MARC DESSAL**

19,90€
réf. lc2019

